

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Côté Maskinongé

G.-A. Desjardins  
8500 28

Vol. XIII, No. 27

Berthierville, le jeudi, 5 mai 1938.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

## Le Jour du Seigneur

LES DIMANCHES TU GARDERAS,  
EN SERVANT DIEU DEVOTEMENT

### "LA SEMAINE DU DIMANCHE" ET "LA MESSE"

En plein pays chrétien, il est inconcevable qu'il soit nécessaire de faire campagne pour l'observance du dimanche. "Tu travailleras six jours, a dit le Créateur, tu te reposeras le septième". C'était un ordre, et c'est encore un commandement de Dieu. Et non seulement faut-il mettre de côté toute oeuvre servile, tout travail où le corps a plus de part que l'esprit, mais de plus le précepte ajoute d'honorer le Seigneur, de lui rendre grâce dont l'un des principaux moyens, est d'entendre la messe paroissiale.

Or, comme le rappelait si bien le prédicateur de dimanche dernier, pour bien entendre la messe, il ne faut pas y être seulement de corps, s'y rendre pour faire comme les autres, mais suivre attentivement les péripéties du saint exercice, s'unir aux prières du prêtre à l'autel, du commencement à la fin. Il est très difficile d'expliquer pourquoi des catholiques, s'étant rendu à l'église pour y remplir un devoir de conscience, font la dissipation, dérangent leurs voisins, sortent pour fumer, etc. Nous l'avons déjà dit, nous le répétons, la cause de tout ce désordre, est d'endurer cette foule debout à l'arrière de l'église; qui veut la fin, prend les moyens, la force constabulaire est là, pourquoi ne pas s'en servir, si les principes font défaut?

## Deuxième Dimanche de Mai

### LA FETE DES MERES.

En ce jour consacré à nos mamans, ayons une pensée toute particulière pour elles, quelques petites délicatesses à l'occasion, pour celles qui nous ont donné le jour, guidé nos premiers pas, appris à connaître et aimer Dieu.

"Cette fête des mamans devrait être la fête des cœurs".

## Feu Daniel Chénard

Le drapeau flottant à mi-mât à l'Hôtel de Ville, samedi, annonçait la mort de monsieur J. D. Chénard, industriel bien connu.

Né à St-Alban, comté de Portneuf, le 21 mai 1869, monsieur Chénard arrivait à Berthierville à l'âge de 11 ans. C'était un travailleur, et après des débuts très modestes, il parvint non seulement aux plus hauts postes de confiance dans sa ville mais à acquérir un riche commerce de bois.

### INDUSTRIEL

Associé pendant quelque temps, avec M. J. J. Melchers, il érigeait ensuite sa manufacture de bois, qu'il a exploitée lui-même pendant trente-cinq ans: on ne peut donner toute la liste des constructions importantes tant de la ville que dans les environs, où son nom figure: le presbytère de Berthierville, le couvent des Srs de la C.N.D., l'Hôtel de Ville, le Palais de Justice, l'Hospice, la maison actuelle de Mme Caisse, etc.

### COMME CITOYEN

Conseiller en 1903, maire durant 4 ans de 1906 et une seconde fois en 1927, il contribua beaucoup au développement de notre ville et tout particulièrement à y amener Eddy Match Company.

Membre actif de la Chambre de Commerce, et même président durant un terme, marguillier en 1927, membre et président de la St-Vincent de Paul, monsieur Chénard était reconnu pour sa charité et les pauvres perdent en lui un bienfaiteur de toujours.

Marié en première nocces à feu Marie-Louise Boucher, le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née dame Hermina Paquette, trois fils, J.-Raoul, pharmacien à Montréal, Albert et René qui s'occupent de l'industrie de leur père, neuf filles, Mlles Cécile, Fabiola, Noëlla, Alice, Lucie, Dames Claire, épouse de M. Armand Voizard, comptable à Canadian Car and Foundry, à Montréal, Eva, épouse de M. Côme Desmarais, gérant, Banque du Canada à Montréal, Germaine, épouse de M. J. A. Boivin, notaire à Berthierville, et Yvette, épouse de M. Ovilva Chevrette, comptable à la Banque Canadienne Nationale à Longueuil, cinq petits-enfants, Gisèle, Mireille et Alain Voizard, Renée et Luc Desmarais, cinq soeurs, Mme Cordélie Chénard, épouse de MM. A. Carbonneau à Montréal, Mme Eva Chénard, épouse de Alphonse Latour à Montréal, Mme Marie-Anne Chénard, épouse de M. O. Massicotte, Mme Emilia Chénard, épouse de M. P. Robillard, et Mlle Yvonne Chénard à Berthierville, ainsi qu'un cousin qu'il considérait comme un frère, M. J. E. Papillon de Québec.

Les funérailles eurent lieu lundi 2 mai courant. Nous prions la famille Chénard d'accepter le tribut de notre sincère sympathie.

## Mondanités

### DEPLACEMENTS

M. Jean Pamondon de Montréal et M. et Mme Georges Hénault de Lanoraie en visite chez Mlle Laurette Mondor dernièrement.

\* \* \*

Mme Vve Joseph Beuparant et Mme Olivier Lambert de St-Gabriel de Brandon, ont rendu visite dimanche à leur soeur, Mme Henri Barrette de Berthierville.

\* \* \*

Mlle Thérèse Barrette de St-Cléophas en visite mardi chez M. et Mme François Desrosiers.

\* \* \*

M. et Mme Louis Bélaire de St-Barthélemi à Berthierville par affaires lundi.

\* \* \*

M. et Mme Ls-Joseph Bonin et M. et Mme Albert Lasalle de Lanoraie à Montréal par affaires la semaine dernière, et à St-Gérard Majella par distraction.

\* \* \*

M. Alfred Mousseau, maire de la paroisse de Berthier, en voyage d'affaires à New-York, dans les intérêts de la Coopérative des Producteurs de Miel de la Province.

\* \* \*

Mlle Georgette Mondor, MM. Maurice Coutu et Roger Mondor, ainsi que Mlle Elizabeth Pilon en visite dernièrement chez Mlle Laurette Mondor.

\* \* \*

M. Réal Poirier de St-Norbert à Berthierville dimanche et lundi.

\* \* \*

M. H. Prevost, maintenant en office pour la Voirie à Aylmer, était à Berthierville lundi.

### NAISSANCES

**PATRY:** — Le 1 mai, a été baptisée par M. l'abbé Alph. Houle, Marie, Pierrette, Jacqueline, fille de M. et Mme Arthur Patry. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Denault de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

\* \* \*

**DRAINVILLE:** — Le 2 mai, a été baptisée par M. l'abbé J. R. O. Ducharme, Marie, Albertine, Bernadette, fille de M. et Mme Alexandre Drainville. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Pagé, grands-parents de l'enfant.

### SEPULTURE

**PICHE:** — Le 2 mai, a été inhumé par M. l'abbé J. R. O. Ducharme, le corps de Joseph, Jean, Gilles, fils de M. et Mme Joseph Piché, fils. L'enfant était âgé de cinq mois.

### PROCHAIN MARIAGE

On annonce le mariage de Mlle Gilberte Sanschagrin, fille de M. P. Damien Sanschagrin et de Mme Sanschagrin décédée, avec M. Roland Doucet, fils de M. et Mme Cuthbert Doucet. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Geneviève de Berthierville, le samedi 14 mai à 7.30 heures (Heure avancée). Pas de faire-part.

## Les Affaires Municipales

### VILLE DE BERTHIER.

### RELEVE DE LA CAISSE AU 30 AVRIL 1938.

#### RECETTES

Eau: Année courante	\$4,637.87	
" Arrérages	522.99	
" Compteurs	504.29	
" Intérêts	37.77	
Total pour eau	\$5,702.92	\$5,702.92
Marché	419.74	419.74
Total pour services publics	\$6,122.66	\$6,122.66

#### TAXES

Foncieres, Arrérages	\$2,172.37	
Locatives, Arrérages	434.06	
Commerciales, Arrérages	927.10	
Profession et Métier, année courante	5.00	
Profession et Métier, Arrérages	147.70	
Licences, année courante	58.75	
Licences Arrérages	17.00	
Travaux	6.00	
Intérêts	112.36	
Loyer-Compteurs	74.46	
Autres recettes	117.26	
Balance en caisse au 1er janvier 1938	1,048.13	
Total	\$5,120.19	\$5,120.19

Total recettes, 30/4/38	\$11,242.85	\$11,242.85
-------------------------	-------------	-------------

#### DEBOURSES

Salaires généraux	\$2,068.68	
Incendie et Police	159.08	
Egouts	32.00	
Entretien des rues	36.50	
Eclairage des rues	545.00	
Entretien des chevaux	247.40	
Hygiène et sanitation	54.25	
Bienfaisance et hôpitaux	81.06	
Administration	1,097.45	

#### AQUEDUC

Force motrice	459.95	
Entretien et réparations	364.93	

#### AUTRES DEBOURSES GENERAUX

Marché	228.93	
Intérêts	5,125.06	
Total Déboursés, 30/4/38	\$10,828.29	\$10,828.29
Surplus des recettes	414.56	
En Banque au 30 avril 1938	414.56	

#### TRANSFERE

Nous sommes informés que M. Camille Fréchette à l'emploi du Pacifique Canadien ici depuis des années, partirait sous peu pour Mont-Laurier, pour la même compagnie.

#### GRANDE REUNION LIBERALE

Un caucus des partisans de monsieur Cléophas Bastien, député provincial, sera tenu ici à la Salle du Marché le dimanche 29 mai prochain. Il serait naturellement question du choix des délégués pour la grande convention libérale qui sera tenue à Québec, en juin. On s'accorde à dire que le nom de notre député, ex-ministre sans portefeuille, sera mis de l'avant comme chef du parti dans la province. De passage ici et interrogé à ce sujet, M. Bastien s'est contenté de sourire.

#### DE L'ANNONCE

La compagnie The National Breweries vient d'envoyer à Berthierville un cheval Black Horse: ceux que la question intéresse, peuvent le voir chez monsieur Paul Aucoin.

#### NOUVEAU GERANT

M. J.-A. Foucault, de St-Léonard de Nicolet, est arrivé samedi dernier pour prendre la direction de l'Hôtel le Manoir. C'est un homme qui a de l'expérience générale dans les affaires, ayant été marchand, agent d'assurances à Drummondville, et même à la tête d'un hôtel avant de venir ici. Nous lui souhaitons donc succès dans sa position nouvelle et la plus grande bienvenue parmi nous, ainsi qu'à Mlle Irène et MM. Paul et Roland, ses enfants.

**Le Courrier de Berthierville**  
 JOURNAL HEBDOMADAIRE  
 W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.  
 Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant  
 85 RUE DE FRONTENAC,  
 BERTHIERVILLE

**ABONNEMENT:**  
 Ville et comté de  
 Berthier-Maskinongé, un an .. 0.50  
 Pour le Canada, un an .. \$1.00  
 Pour les Etats-Unis .. \$1.50  
 Toute année commencée est due en entier.  
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.  
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

**AU COUVENT DIMANCHE**

Contrairement à ce qui a été annoncé, c'est à 1½ hre p.m. (heure solaire) qu'aura lieu au couvent, la grande réunion des anciennes de l'Amicale du Couvent de la C.N.D. Les directrices et les autorités du Couvent espèrent que toutes se feront un devoir de s'y rendre et les y attendent avec la plus grande cordiale bienvenue.

**TERRIBLE ACCIDENT**

M. Armand Beauvais, frère de Mme Rémi Godin, vient de subir à St-Lambert un terrible accident d'auto qui sera peut-être même la cause de la perte de son bras droit. Un malheur n'arrive jamais sans un autre, dit-on souvent, c'est parfaitement vrai pour la famille Beauvais, car nos lecteurs savent que Mme Beauvais est à l'hôpital et dans un état assez critique.

**CHAMBARDEMENT A L'ACCISE**

Du changement parmi les fonctionnaires de l'accise à la Distillerie: Monsieur R. Guernon est maintenant au service à la Distillers Corporation à Montréal en attendant

**Excursions Spéciales A BON MARCHÉ**

POUR TOUTS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN  
 DEPARTS:

Tous les jours du 17 au 28 mai

LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

Billets valables pour voyager dans voitures ordinaires

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

**ROUTES** — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

**ARRETS EN ROUTE** permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'Ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

**Pacifique Canadien**

**A. BELLEHUMEUR**

Bijoutier-Horloger

C. P. 92

En face du Marché.

**BERTHIERVILLE.**

**Du Vaudeville tout l'été à Berthierville?**

C'est la nouvelle apprise à la dernière heure; la Salle du Marché aurait été réservée pour chaque jeudi soir, par une organisation locale pour une troupe de Montréal dirigée par Teddy Burns.

d'aller au Port de Montréal et c'est monsieur J.-A. Lalumière qui devient officier en charge ici. Quand à monsieur Onésime Champagne, appelé lui aussi à Montréal, c'est monsieur J.-L. Denis qui lui succède. Monsieur Champagne officier d'accise à la Melcher depuis 24 ans, travaillerait maintenant à la Canada Malting.

**POUR SAMEDI SOIR**

On nous informe qu'à l'occasion de l'enterrement de vie de garçon de M. Roland Doucet, samedi soir à l'Hotel La Normandie, National Brewries serait représentée par MM. J.-A. Boisvert de Joliette et Ubald Rose, de Montréal.

**R. I. P.**

Nous apprenons avec regret la mort de monsieur J.-E. Lanoix, de St-Hyacinthe; une maladie de coeur dont il souffrait déjà depuis quelques années, l'a soudainement terrassé: il était âgé de 69 ans et quelques mois. Il fut marchand, échevin pendant plusieurs années, et était encore l'un des plus importants propriétaires d'immeubles de sa ville.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil, deux frères, M. J.-A. Lanoix, tailleur à Berthierville et M. Omer Lanoix de Calgary, trois soeurs, Mme G.-E. Tanguay, de Montréal, Mme Jacques Morand, de St-Barthélemi et Mme Béatrice de New-York, nombre de neveux et nièces.

Monsieur Lanoix et les autres membres de la famille voudront bien voir ici l'expression de notre sincère sympathie.

**M. WILBROD CHAMPAGNE DECEDE**

Le deuil vient de frapper madame Wilbrod Champagne par la mort de son époux; bien que malade depuis quelques temps, rien ne laissait prévoir une fin aussi prématurée.

A la famille éprouvée, nous présentons le témoignage de notre vive sympathie.

**"LE RECUEIL" DE MAI**

Parmi la trentaine d'articles que contient "LE RECUEIL" de mai, nous relevons les titres suivants: D'où vient la vie terrestre? condensé de "Marianne"; Le poisson est-il un citoyen? de "Lectures pour Tous"; Précurseur de Mickey, du "Monde Illustré"; 20 ans de paix, 25 guerres, de "Vu et Lu"; Fabrication des bons élèves, de "L'Ere Nouvelle"; La Légion d'honneur, de "Crapouillot"; Le bruit à New-York, des "Annales d'Hygiène"; L'homme va-t-il renier la terre? du "Samedi"; Insectes d'il y a vingt millions d'années, de "La Revue du Ciel"; Ultima Thule, de "Sciences et Voyages"; La chaise électrique, du "Monde Illustré"; L'homme-salamandre, de "La Revue Belge"; Le militarisme japonais, de "L'Illustration"; Les enfants comprennent... de "Votre Bonheur"; Comment vivaient nos pères, des "Annales"; Pays-Bas et problèmes internationaux, de "L'Europe Nouvelle"; Organisation d'un crédit foncier dans le Québec, de "L'Actualité Economique"; L'Ecole du Sommeil, de "Neue Freie Presse"; Une plaie sociale, ancienne et nouvelle, de "La Revue Dominicaine"; La Physique moderne, de "La Nouvelle Revue"; Valeur du témoignage humain, de "Je Sais Tout"; La première femme globe-trotter, du "Journal de la Femme"; Jules Verne, le voyant, de "La Revue Belge"; Staline déifié, des Annales; Sauvageons la démocratie, du "Mauricien"; Rôle des musées dans la vie moderne, de la "Revue des Deux Mondes"; Jeunesse chinoise; Plaisirs et dangers du Japon, de "Vendemiaire"; L'hygiène de l'ongle, de "Marianne" — et un grand nombre d'articles, formant un total de 96 pages. L'unique "Digest" français nous apporte chaque mois une véritable synthèse des activités mondiales et, à ce point de vue, le numéro de mai surpasse tous les autres. En vente à 25c le numéro dans tous les dépôts. On s'abonne moyennant \$3.00 a case 100, station "B" Québec, P. Q.

La femme. — Qu'as-tu fait de cet ouvrage intitulé: "Comment devenir centenaire?"

Le mari. — Tu ne penses pas que je

**Avis à Messieurs les cultivateurs**

Je tiendrai en magasin à la disposition des cultivateurs tous les ENGRAIS CHIMIQUES pour culture générale, spécialement les engrais pour patates, tabac, jardins, etc,

G.-A. DAVIAULT,  
 Marchand-Général,  
 Berthierville.

**A NOTER**

Que je serai maintenant à l'Etude du notaire  
 J.-A. BOIVIN  
 tous les lundis de 1 à 5 heures p.m.  
 Maurice BRETON,  
 Avocat.

Tél.: 83

**BERTHIERVILLE EXPRESS**

C'EST TOUJOURS LE MEILLEUR SERVICE

221 COMMON — TEL.: MARquette 7956

Service tous les jours Montréal-Berthier.

SPECIFIEZ TOUJOURS SUR VOS COMMANDES.

**Berthierville Express**

vais laisser trainer ce bouquin alors que sent les champignons. ta mère est dans la maison.

Le maître. — Tu vois Jean, c'est toujours dans les endroits humides que poussent les champignons.  
 — Jean. — Oui, c'est pour ça qu'ils ressemblent à des parapluies?  
 — Alors père Mathieu, c'est-y vrai qu'vot femme est malade... et vot' fille aussi?

**Feu ! Feu ! Feu !**

Bientôt ce cri sera souvent entendu et nous verrons les pompiers passant à toute vitesse, se rendant au lieu de l'incendie. Si c'était chez-vous, vos assurances seraient-elles suffisantes pour couvrir vos pertes?

Téléphonez-moi à 146. Je vous dirai comment vous pouvez vous assurer correctement à un coût minime.

**ONEIL LAFRENIERE**

ASSURANCES TOUS GENRES:

FEU—VIE—AUTOMOBILE—ACCIDENT—MALADIE—VOL—ETC.

Téléphone 146  
 Boîte Postale 9

Résidence & Bureau  
 35 rue de Frontenac.  
 BERTHIERVILLE, QUE.

**Les Lithinés du Dr Gustin**

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinées contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A

LA PHARMACIE BERTHIER

Tél.: No. 70

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier Montréal.



**La FAIBLESSE**

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité
- Douleur de dos, de reins
- Irregularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes
- essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

**PILULES ROUGES**

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

### La Revue Populaire de Mai

Richement illustré, très varié dans ses articles et ses chroniques, "LA REVUE POPULAIRE" de mai plaira aux plus difficiles. Soixante-dix pages de lecture instructive et agréable, à la portée de tous. Voici une partie du sommaire:

**Terres à conquérir: Anticosti**, par Roland Prévost, où l'on se demande si, en fait, cette grande île appartient à la Province de Québec.

Un naturaliste-coureur de bois, Armand Tremblay, nous présente un des animaux les plus intéressants de nos forêts: **L'Ours**.

Le correspondant de "LA REVUE POPULAIRE" à Québec, Aimé Plamondon, nous amène "Du côté de Spencer Wood" résidence du lieutenant-gouverneur.

**Le Canada, berceau du monde**, article sensationnel de Fernand de Verneuil. Il pose cette question (et y répond par l'affirmative): l'espèce humaine a-t-elle fait son apparition sur le sol canadien?

Juliette Cabana correspondante de "LA REVUE POPULAIRE" à Paris, nous raconte sa visite à la grande artiste Michèle Morgan, partenaire de Charles Boyer dans le film français "Orage".

Un roman complet d'O'Neves: "**Le Coeur refléurit**". Intrigue captivante qui nous montre le triomphe du coeur sur les événements et les difficultés; l'action nous promène dans la vieille Angleterre et à travers la verte Irlande. Ce roman constitue une belle étude du flegme anglais opposé à l'exubérance irlandaise.

Enfin de nombreuses autres pages illustrées: le court d'art culinaire de Mme Rose Lacroix; seize photos de villes et villages québécois; modes; la beauté à Hollywood, généalogies canadiennes-françaises d'Emile Falardeau; photos de Mireille Balin; mots croisés, etc.

### MES FICHES

#### SOMMAIRE DU 15 MAI

JOURNAL (07)

Réponse aux trois principales objections d'ordre politique contre le journal catholique . . . . . Louis-Ph. Roy GUERRE ET PAIX (172.4)

La paix selon la Conception Chrétienne, Wendels De Languen, c.p.

ACTION CATHOLIQUE (256)

La nécessité et les tâches de l'Action catholique, S.S. Pie XI.

LES PAPES (262.13)

La charité pontificale à travers les siècles . . . . . F. P.

QUESTION SOCIALE (304)

Quadragesimo Anno, II. — B. la doctrine de l'Eglise en matière économique et sociale . . . . . S.S. Pie XI

SCIENCE POLITIQUE (521.91)

La lutte des classes. — Bibliographie.

PHILOGOLOGIE (44-83)

La tromperie des mots . . . . . Jean Cuiraud

CHAMPIGNONS (589.2)

Les champignons et nous . . . . . Lucien Plantefol

INDUSTRIE (651.46)

La fabrication des crayons . . . . . Jacques Boyer

LITTÉRATURE CANADIENNE (C84"48")

Joseph Marmette. Archiviste, historien, romancier, Maurice Brodeur.

HISTOIRE ROMAINE (9(37)).

Dans la Rome Antique. — Sur les voies de la dictature Jean Guiraud.

HISTOIRE DU CANADA (9(71)"46")

Marie de l'Incarnation . . . . . Dom A. Jamet

HISTOIRE DU CANADA (9(71)"46")

Le Père Marquette, de la Compagnie de Jésus, Alexandre Dugré, s.j.

MES LECTURES (En couverture)

Un problème et une solution . . . . . Henri Roy, o.m.i.

Autour du Monde . . . . . Abbé J.-G. Baudin

Trois Gueux du Seigneur . . . . . Elie Maire

La vie merveilleuse de Moïse . . . . . Aloys Miremar

Le beau voyage . . . . . A.-Pierre Alciette

Volumes reçus à la Rédaction . . . . .

Abonnement d'un an: \$1.00. Le numéro: 5 sous.

Secrétaire Général de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

### LE LABOUREUR

Derrière deux grands boeufs, ou deux lourds percherons, L'homme marche courbé dans le pré solitaire, De la charue, ouvre le ventre de la terre. Ses poignets musculeux rivés au mancherons

Au pied d'un coteau vert noyé dans les rayons, Les yeux toujours fixés sur la glèbe si chère, Grisé du lourd parfum qu'exhale la jachère, Avec calme et lenteur il trace ses sillons.

Et rêveur, quelquefois, il ébauche un sourire: Son oreille déjà croit entendre bruire, Une mer d'épis d'or sous un soleil de feu;

Il s'imagine voir le blé gonfler sa grange, Il songe que ses pas sont comptés par un ange; Et que le laboureur collabore avec Dieu.

Marguerite CHAMPAGNE.

Avril 1938, Lanoraie.



### Restez Jeune

L'insomnie et l'irritabilité attaquent de bonne heure la jeunesse et la beauté. Les femmes ont trouvé dans la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs une grande amie pour se conserver jeunes, énergiques et attrayantes.

### Nourriture Du Dr Chase pour les nerfs

### Situation lucrative

agréable, indépendante et active dans le Commerce ou l'Industrie, sans capital

Par ces temps de chômage où tant de personnes des deux sexes sont sans emploi, il est regrettable qu'on ne sache pas que les industriels de "l'Union Nationale du Commerce Extérieur" (Association mutuelle), 3 bis rue d'Athènes, à Paris, disposent de nombreuses situations lucratives sans candidats.

Pour une situation lucrative d'agent commercial ou chef de vente, ou si vous préférez la vie sédentaire, de directeur commercial, si vous avez des références prouvant vos capacités, vous n'avez qu'à écrire en indiquant vos antécédents à la direction de "l'Union Nationale". Si vous êtes débutants et voulez vous préparer rapidement en gagnant, adressez-vous à:

### L'ECOLE TECHNIQUE SUPERIEURE DE REPRESENTATION ET DE COMMERCE

fondée et subventionnée par "l'Union Nationale du Commerce Extérieur" et pour la formation de négociateur d'élite.

Tous les élèves trouvent des situations



### SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

(Edifices fédéraux — Province de Québec)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à midi, (heure avancée), le mercredi 25 mai 1938, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150, rue Saint-Paul-Ouest, Montréal; au surintendant, 150, rue Saint-Paul-Ouest, Montréal; et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec, P.Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés.

Lorsque le chiffre d'une soumission dépasse la somme de \$5,000.00 — qu'il s'agisse d'un seul ou de plusieurs endroits ou édifices — les soumissionnaires devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjudgé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé, ou de bons tel que susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre, J.-M. SOMERVILLE, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 29 avril 1938.

*Seulement*

**9ième VENTE ORIGINALI par coupons**

**AUTRES JOURS VENTE ANNUELLE NARVO**

**NE MANQUEZ PAS CES ECONOMIES**

	Prix rég.	Espace	PRIX DE VENTE
Gallons . . . . .	\$5.90	\$1.50	\$4.40
¼ Gallons . . . . .	3.10	.75	2.35
Pintes . . . . .	1.60	.40	1.20
Chopines . . . . .	.90	.20	.70
Demiards . . . . .	.55	.10	.45

**INCLUS DANS CETTE VENTE NARVO FINI SATIN**  
Lavable—Semi-lustré  
à couleurs et blanc

Si vous n'avez pas encore commandé votre approvisionnement de NARVO, faites-le sans plus tarder! 30 belles couleurs pour votre choix.

THE MURPHY COMPANY LIMITED.

MAURICE GEOFFROY, BERTHIERVILLE, Qué.  
ASELIN & FRERES, ST-CUTHBERT, Qué.  
OVILA CHAMPAGNE, LANORAIE, Qué.  
UBALD PICOTTE, ST-BARTHELEMI, Qué.

### A PROPOS D'ORTHOGRAPHE

L'Académie se mit à rire et Dupaty fut convaincu qu'il y avait des exceptions. Un jour, Charles Nadier, lisant à l'Académie ses remarques sur la langue française, parlait de la règle qui veut que le "t" entre deux "i" ait d'ordinaire, et sauf quelques exceptions, le son de l'"s".

— Vous vous trompez, Nodier, lui cria Emmanuel Dupaty: la règle est sans exception.

— Mon cher confrère, répliqua aussitôt Nodier, prenez "pi-c-ié" de mon ignorance et faites-moi l'"ami-c-ié" de me répéter la "moi-c-ié" de ce que vous venez de dire.

L'Académie se mit à rire et Dupaty fut convaincu qu'il y avait des exceptions.

A la place du président Roosevelt, je ferais passer une loi défendant aux journaux de publier le portrait de ma femme!

Parlant du couple dépaycé, un journal dit:

"Les Windsor partageront leur temps entre Cannes et Paris." Elle fera la cane, et lui les paris!

### Ceci aurait pu être ÉVITÉ



### ... par un APPEL téléphonique

Les voisins auraient pu sauver cette grange, mais ils n'eurent pas connaissance de l'incendie . . . et il n'y avait pas de téléphone pour les appeler. Un cultivateur ne devrait pas se passer du téléphone. Les dommages causés par un seul incendie seraient suffisants pour payer le coût du téléphone durant dix ans à toute une région. Tout cultivateur doit pourvoir à la sécurité de son foyer, de sa famille et de son roulant. Le téléphone met fin à l'isolement et permet d'appeler de l'aide dans les cas de besoin.

### TARIFS MODÉRÉS POUR

SERVICE DE TÉLÉPHONE RURAL



# NOS COURRIERS

## Louiseville

Fête de M. le chanoine  
G.-E. PANNETON: —

Dernièrement fut célébrée la fête patronale de M. le chanoine Georges Elisée Panneton à l'hôpital de la Providence.

Ceux qui prirent part à cette fête furent: MM. les abbés Donat Baril, Dionis Baril, Emile Turcotte, Georges Panneton, Paul S. de Carufel, Claude Lafontaine et Eugène Panneton.

### MOIS DE MARIE

Tous les soirs du Mois de Mai, les pieux exercices du Mois de Marie se feront à l'église paroissiale à sept heures et quart.

### NAISSANCE

A M. et Mme Elphège Lauzier (Elisabeth Prince) est née une fille baptisée, Marie, Lise, Henriette.

Parrain et marraine M. et Mme Omer Doucet.

### MARIAGE NOEL-MILETTE

Dernièrement M. l'abbé Eugène Panneton, bénissait le mariage de M. Fernand Noël avec Mlle Amanda Milette.

M. Noël accompagnait son fils, M. Milette était le témoin de sa sœur.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

### DECES D'UNE JEUNE FILLE

Dernièrement est décédée à l'hôpital de Verdun Mlle Marcelle Cou-tu fille du Notaire J.-A. Cou-tu.

Les funérailles eurent lieu le 2 mai à l'église paroissiale.

### MORT D'UN OCTOGENAIRE

Dimanche dernier est décédé M. Augustin Doyon à l'âge de 86 ans.

## Maskinongé

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux, vicaire à St-Boniface, a passé quelques jours chez son père M. Fabrice L'Heureux.

M. le juge Aimé Marchand de Trois-Rivières a rendu visite à sa mère Mme C.-B. Marchand et à sa sœur Mme F.-X.-A. Bélanger.

M. et Mme F.-X. Desjarlais ont quitté Maskinongé pour aller demeurer à Labelle, comté de Labelle.

La famille J.-E. Savoie nous est revenue après une couple d'années passées à Joliette.

Mme Joseph Saucier a passé la fin de semaine à Montréal.

La famille Wilfrid Lemyre de Shawinigan est arrivée parmi nous pour y passer l'été.

M. Joseph Lemyre, de Montréal, M. et Mme Trefflé Ladouceur de Shawinigan, sont venus passer le dimanche chez Mme Vve Théophile Lemyre.

M. et Mme Alexis Guinard, de passage à Montréal, samedi dernier.

M. et Mme Henri Francoeur, M. Jean-Charles Clément, chez M. Edmond Clément en fin de semaine.

M. Gabriel Clément est allé à Montréal ces jours derniers.

Mme Donat Croisetière est allée à Montréal en voyage d'affaires.

## St-Barthélemi

### FETE DE FAMILLE:

A l'occasion du 76e anniversaire

de naissance de son père M. Hormidas Lafontaine, Mlle Blandine Lafontaine organisa une très jolie réception dimanche dernier. Les nombreux invités se sont amusés ferme et ont hautement apprécié les talents culinaires de l'aimable hôtesse.

On remarquait à la fête: Mme Siméon Plante, de Ste-Béatrix, le docteur Réginald Lafontaine et sa dame, le docteur Réginald Savoie et sa dame, M. l'avocat Eugène Lafontaine et sa dame, M. et Mme Paul Lafontaine, M. et Mme Alain Marion, M. Arthur Savoie, M. et Mme Wilfrid Barrette, M. et Mme Antonio Bibaud, M. et Mme Barth. Michaud, MM. Arsène et M. Bibaud, Mlles Denise et Marcelle Plante.

Plusieurs souvenirs furent présentés au héros de la fête et tous furent enchantés de cette réunion de famille.

### DEPART:

Mlle Mademoiselle Jeannette Savoie, au service du Magasin Mercure depuis près de dix ans, vient de quitter le commerce au grand regret des nombreux clients qu'elle a toujours servis d'une manière si affable et si consciencieuse. On répète tout bas qu'elle doit sous peu tourner une page très importante de sa vie... Mademoiselle Madeleine Sylvestre la remplace au comptoir et nul doute qu'elle saura marcher sur les traces de celle qui a su se créer de si fortes amitiés. Bien du bonheur à la première et du succès toujours croissant à la seconde!

### PROCHAIN MARIAGE:

On annonce pour le 24 mai le mariage de M. Georges Barrette, fils de M. Georgie Barrette, à Mademoiselle Thérèse Michaud, institutrice et fille de M. Barthélemi Michaud. On annonce le mariage de Mademoiselle Emilienne Morand, avec M. Oscar Baril, comptable C.A. au département de la Colonisation de La Sarre.

### DE CI, DE LA:

M. Cajétan Valois, maintenant rendu à Champlain pour les besoins de son agence de machines agricoles, remercie bien sincèrement la clientèle de notre localité pour l'encouragement donné par le passé et invite ses nombreux amis à le visiter à sa nouvelle résidence.

Les élèves du Couvent sont revenues enchantées de leur voyage à Joliette où elles ont assisté à la représentation du beau drame "Coriolan", au Séminaire.

Mlle Germaine Plante en promenade au presbytère de Ste-Béatrix.

A part les déménagements déjà annoncés, M. Philippe Desfossez a loué la jolie maison de M. Edmond Brissette, sur la route provinciale.

## St-Barnabé

### A LA MEMOIRE DES DISPARUS

Mardi dernier le 26, fut chanté à l'église paroissiale un service à la mémoire, de tous les anciens prêtres décédés dans notre paroisse qui ont consacré des années de leur vie à se dévouer pour les paroissiens de St-Barnabé.

M. l'abbé Théo. Gravel, curé de la paroisse a chanté le service. La chorale des hommes fit les frais du chant. L'orgue était touché par Mlle Laura Ferron organiste. Un grand nombre de paroissiens y assistèrent en reconnaissance de ces chers disparus.

### MARIAGE:

Dernièrement fut célébré à la Cathédrale des Trois-Rivières, le mariage de M. Jenessy Gullbert des Trois-Rivières (employé au Pacifique Canadien) avec Mme veuve Georges Lefebvre (Rose-Alma Leboeuf) de St-Barnabé.

Ces époux ont fait leur voyage de noce à Ottawa et aux Etats-Unis.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

### BAPTEMES:

Le 24 dernier fut baptisé, Marie-Lauriette, Athée, Lise, enfant de M. et Mme Jos.-E. Gélinas (Athée Gauthier) Parrain M. l'abbé Raoul Lamy, cousin, curé à Charette; marraine Mme Sévère Lamy, arrière grand-mère. Porteuse Mlle Cécilia Lamy, de Shawinigan, tante.

### DEPART:

Jeudi dernier M. et Mme Alide Bourrasa avec leur famille nous quittèrent pour aller demeurer à Ste-Rose de Polaries, Abtftbl.

Nous souhaitons pleins succès à ces courageux colons.

### CARNET SOCIAL:

Mme veuve Phyllis Auger en voyage d'affaire aux Trois-Rivières dernièrement.

M. et Mme Georges Désaulniers leurs filles Mlles Jacqueline, Monique et Denise des Trois-Rivières en visite chez M. et Mme Alexandre Désaulniers et autres parents.

Mme veuve Josué Gélinas des Trois-Rivières a passée quelques jours en notre paroisse, l'invitée de sa sœur Mme P. Auger.

MM. Denis Gélinas, Hervé Chagné par affaire aux Trois-Rivières en fin de semaine dernière.

## St-Norbert

### QUARANTE-HEURES:

Cette semaine nous avons eu nos Quarante-Heures. La température assez favorable a permis à tous les paroissiens de se rendre plusieurs fois à l'église. Les offices du matin et du soir étaient vraiment touchants. Les Enfants de Marie firent les frais du chant pour le premier soir et la chorale des hommes, dirigée par l'abbé Gaston Malo pour le second soir. Tout a été rendu à merveille.

### MOIS DE MARIE

Dimanche soir commençaient les offices du Mois de Marie, une foule de paroissiens y assistaient; les enfants de Marie exécutèrent de beaux cantiques.

Dimanche matin les enfants du Couvent chantaient la messe en l'honneur du Pasteur de notre paroisse; dans l'après-midi il y eut réception au Couvent. A notre bon Pasteur souhaitons "Joie" "Santé" "Bonheur" longue vie parmi nous!

## Ogdensburg, N. Y.

Ces jours derniers en l'église Notre-Dame, Ogdensburg, N. Y. ont eu lieu les funérailles de M. Viateur Paquin, fils de M. et Mme Arthur Paquin (Marie-Anne Vermette) autrefois de Montréal, décédé à l'hôpital Hepburn à l'âge de 16 ans, 1 mois.

Le convoi funèbre partit de sa demeure 418 rue King pour se rendre à l'Eglise Notre-Dame où fut célébré le service et delà au cimetière Ste-Croix.

Le service fut chanté par M. l'abbé L. Larose.

Dans le sanctuaire on remarquait Mgr P.-S. Garand curé, et M. l'abbé Léo Legault ainsi qu'un grand nombre d'enfants de chœur qui voulurent rendre à leur confrère un dernier hommage.

Une délégation d'élèves des écoles St-Pierre et Ste-Croix dirigés par les religieuses assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient tous des con-

frères de classe, Donald Smith, Joseph Demarse, Arthur Boyer, Francis Bouchard, Lawrence Doc et Lawrence Legault, Georges Robillard, R. Larivière.

Dans le cortège on remarquait son père et sa mère M. et Mme Arthur Paquin, son frère Jean-Baptiste, ses sœurs Thérèse, Madeleine, Claire, Solange et Constance; ses oncles et tantes: M. et Mme Avila St-Antoine, M. et Mme Donat Vermette, Mlle Rose-Alma Vermette, Albert Paquin, Denis Vermette; ses cousins et cousines Bernadette et Ange-Marie St-Antoine, Joseph-Arthur St-Antoine, tous de Montréal. M. et Mme Munroe, M. et Mme Robillard, M. et Mme Lefrançois, M. et Mme Hotte et un grand nombre d'autres.

## Les torches de Néron

Les évêques de Pologne comparent le progrès mondial du communisme à un incendie allumé par une main meurtrière "sur un signe des chefs russes du Kremlin et de leur haine diabolique", incendie qui se glisse dans tous les pays et tous les Etats, menaçant surtout ceux qui manquent de résistance morale et spirituelle.

"Aujourd'hui, disent-ils, devant nos yeux, sur la terre martyre de l'Espagne, brûlent de nouveau les torches de Néron, non seulement sur une place, mais disséminées par tout le pays. Là, on jette sans jugement sur les bûchers enflammés des milliers de victimes. Avec quoi peut-on comparer ces atrocités raffinées, cette monstrueuse criminalité, qui dépassent tout ce que l'histoire a connu et fait comme méchanceté, perversité et haine...."

Néron, dans ses jardins, changeait en torches brûlantes des centaines de Martyrs, mais même un païen, et une païenne détestant le christianisme, comme Tacite, était scandalisé de la conduite abjecte, monstrueuse et atroce de Néron.

Le Néron d'autrefois, après avoir mis le feu à Rome, en accusait les chrétiens; le Néron d'aujourd'hui envoie des délégations dans le monde, non seulement pour nier effrontément ses propres atrocités, mais ramasser de l'argent afin de les continuer.

Et cela réussit, dans un siècle qui se croit civilisé et qui se prétend informé! Cela réussit même au Canada, exception faite toutefois de la province de Québec, où l'on a encore une tête sur les épaules.

La Voix Catholique.

## Le Chapelet

### DES FAITS

Un soir, Napoléon était au théâtre. Devant lui était un jeune page, qui tenait obstinément les mains cachées sous sa fourrure, plié sur ses genoux. Tout à coup l'empereur, se penchant, enfonce sa main sous la fourrure et il retire... un chapelet. "Louis, je vous y prends", ajouta-t-il. Le page s'attendait à une semonce. L'empereur continua: "Vous n'avez pas de goût pour les fadaises qui se débitent ici, vous dites votre chapelet, et vous avez raison. Cela me fait plaisir, vous avez du courage et vous serez plus tard un homme." Et il lui remit son chapelet. Le page était le duc de Rohan, prince de Léon. Il est mort cardinal archevêque de Besançon.

Tous les jours, le grand roi Louis XIV, malgré le lourd gouvernement des affaires de son royaume, récitait son chapelet. "C'est une dévotion que je tiens de la Reine ma mère, disait-il, et à laquelle je serais fâché de manquer un seul jour de ma vie."

C'était à la célèbre école militaire de Saint-Cyr, France, au temps où elle comptait peu de chrétiens. Un jour que la division était rangée dans la cour, un mauvais plaisant s'avisa de sortir des rangs et de s'écrier: "A qui ce chapelet que j'ai trouvé ce matin?" On s'attendait d'une part, à une fusée de rires, et, de l'autre, à un lâche silence. Le jeune Quatrebarbes, digne et simple, tend joyeusement la main: "A moi! dit-il. "C'est le chapelet de ma première communion et je vous remercie de l'avoir retrouvé."

Il n'y eut ni rires ni sarcasmes. Il n'y eut que l'expression plus ou moins avouée de l'admiration pour un si rare courage.

Un jeune enfant, doué d'une voix mélodieuse, venait de chanter un motet à la Ste-Vierge dans l'une des églises de Vienne, en Autriche, lorsqu'un pauvre religieux, profondément ému des accents du petit musicien, l'accosta au seuil de la porte et lui dit: "Tenez, mon ami, je n'ai que ce chapelet à vous offrir, gardez-le précieusement et récitez-le tous les jours; il vous portera bonheur".

L'enfant accepta avec joie, promit de le réciter tous les jours et tint parole. Maître il l'abandonna pas non plus son client fidèle.

Gluck (car c'était lui) fut admis à la cathédrale de Vienne et plus tard à la cour de Versailles. Partout et en toute occasion, il savait s'arracher à l'entraînement des fêtes royales, pour aller réciter dans un coin son cher chapelet qu'il appelait son bréviaire de musicien.

Il le tenait encore dans ses mains au moment où il fut frappé d'une apoplexie foudroyante, il rendit son âme à Dieu.

En 1903, mourait M. de Bussey, l'illustre ingénieur des constructions navales, membre de l'Institut, auquel la France est redevable de la supériorité incontestée de ses cuirassés. Il communiait chaque jour et avait l'habitude, pendant qu'on lançait ses vaisseaux, de dire pieusement son chapelet.

## Corrigeons-nous

### Speedometer

L'équivalent de ce mot est indicateur de vitesse, tachymètre ou compteur.

L'indicateur de vitesse ou tachymètre indique la vitesse, le nombre de milles par heure; le compteur indique le nombre de milles parcourus.

### Gauge

Ce terme, prononcé comme s'il s'écrivait gage, a pour équivalent français manomètre.

### Body

Il ne faut pas dire body, mais carrosserie ou caisse d'une voiture, d'une automobile.

### Porte

Il ne faut pas traduire door par porte, pour désigner la portière d'une automobile. Le bon usage veut que l'on dise portière et non pas porte.

### Ignition

Ignition a pour équivalent français allumage.

### Chamois

C'est une incorrection que de se servir du mot chamois pour désigner une peau de chamois. Ne dites donc pas: "J'essuie ma voiture avec un chamois", mais dites: "J'essuie ma voiture avec une peau de chamois".

La menthe, communément appelée chez nous baume, tire son nom de la mythologie. La nymphe Minthe, surprise avec Pluton, aurait été métamorphosée en menthe par Proserpine.

## Entretien du jardin canadien

par Gordon Lindsay Smith

### VARIETES DE FLEURS NAINES

Parmi les variétés de fleurs naines qui requièrent peu de soins, nous trouvons l'alysses, si délicate et si jolie pour bordures. Elle se contente de peu de soleil. Le portulaca, lui, se développe mieux dans un terrain sec et bien ensoleillé. Il s'étend en un tapis de fleurs rouges, roses et jaunes. Les capucines, les oeillets d'inde, les soucis et les pétunias complètent avantageusement la liste des annuelles qui poussent sans demander trop d'attentions. Elles sont très employées pour bordures ou plates-bandes.

### SARCLAGE.

Un peu de sarclage chaque semaine, au commencement de la saison surtout aidera merveilleusement les plantes. Et cela, pour deux raisons. D'abord, il détruit les mauvaises herbes, puis, il conserve au sol une humidité indispensable. Conséquence: croissance rapide. Plus tard, à mesure que les légumes ou les fleurs se développent, il devient moins urgent de sarcler. Quelquefois, pour conserver l'humidité durant la grande chaleur, on a recours à un lit de paille ou d'herbe coupée que l'on étend tout simplement sur le sol entre les plants. Cela a également pour effet de détruire les mauvaises herbes.

### MULTIPLIEZ LES SEMENCES.

On conseille plusieurs semences de légumes, autrement, tous mûrissent en même temps et vous avez un vrai feston suivi d'une disette. En effet, les radis, les épinards, les pois, les blé d'inde ou autres ne

sont réellement succulents que mûris rapidement et à point, puis fraîchement cueillis. On détruit toute la saveur de ces légumes quand on les laisse séjourner à la cave ou qu'on les fait mûrir plus que de raison dans le jardin. Par conséquent, pour parler à cet inconvénient, le jardinier intelligent s'arrangera pour avoir plusieurs récoltes et ainsi il aura toujours quelques jeunes plants de laitue, de carottes et de betteraves prêts à servir.

L'Association des Marchands Grainiers Canadiens.

## Voulez-vous partir?

Vous y avez songé, n'est-ce pas? Un bon jour, après avoir fait l'examen de vos valeurs, l'étude de vos chances de succès dans l'endroit où vous vivez présentement, le relevé de vos aptitudes diverses, il vous est venu à l'idée que vous pourriez fort bien être en mauvaise posture pour envisager l'avenir.

Tout semble ligué contre vous. Le travail, source de bien-être et de contentement, vous est partout refusé. Les pouvoirs publics restreignent leur aide au minimum, histoire de vous dégoûter peut-être de la vie de chômeur.

Vos parents éloignés, vos amis qui savaient vous trouver pour faire bombance au temps de votre prospérité vous croisent sur la rue sans paraître vous reconnaître. Vos proches parents, vos amis intimes en ont jusque là de leurs propres problèmes.

En sommes vous êtes pratiquement laissées à vous-mêmes. Et vous-mêmes vous ne pouvez rien à l'endroit où vous êtes. Vraiment vous débattiez-vous, vos liens se resserrent de jour en jour. Ce n'est plus une vie.

Vous croirez peut-être que nous avons retrouvé le paradis terrestre et que nous cherchons à vous y amener. Nous avons bien garde de vous faire miroiter sous des lueurs trompeuses la solution que nous

voulons vous proposer. Nous voulons demeurer dans le domaine de la stricte logique. Quand un endroit ne nous va pas, qu'est-ce qu'on fait? On s'en va, hein?

C'est le cas dans bien des maladies, par exemple. Le savant médecin ne se gêne pas pour dire au physique: "Par chez-nous, ce n'est pas la place pour vous guérir. Restez-y et dans six mois vous y dormirez sous six pieds de terre. Ce qu'il vous faut; c'est l'air des montagnes."

Et vous pensez que le patient se fâche de la liberté que prend le médecin de mépriser son pays? Que non pas. Il n'a de cesse qu'il n'ait trouvé les moyens de gagner les montagnes. C'est que l'air des sommets, c'est le salut.

Alors anciens cultivateurs, fils de cultivateurs qui mangez, en ville, de la misère noire, pourquoi vous obstinez-vous le sort? Tout en vous réclame que vous reveniez à la terre. Vous l'avez quittée, abandonnée, elle sera bonne mère, elle vous pardonnera, vous accueillera comme des fils qui ont souffert. Ses largesses vous feront oublier vos troubles passés.

Cultivateurs étouffés par les dettes, journaliers des campagnes qui ne pouvez joindre les deux bouts, vous travaillez en vain. De bonnes terres vous attendent, en colonisation. Vous n'avez pas d'argent, direz-vous? C'est égal. Vous pouvez encore travailler, ça suffit. Votre travail, acharné et intéressé, vous rendra l'indépendance. De nouveau vous pourrez vivre à l'aise, respirer librement dans un monde qui est fait pour vous. Mais ne l'oubliez pas, il faudra travailler, être sage dans vos dépenses et l'avenir est à vous et à vos enfants.

La saison avance; le temps n'est plus aux discussions. Il faut décider immédiatement et agir vite, si l'on veut faire tout de suite une bonne année. C'est pour vous qu'on a conçu l'entente Rogers-Auger. Profitez-en et tout de suite.

J.-B. Lanctôt.

## La lampe du soir

La mémoire, c'est la lampe du soir de la vie; quand la nuit tombe autour de nous, quand les beaux soleils du printemps et de l'été se sont couchés derrière un horizon chargé de nuages, l'homme rallume en lui cette lampe nocturne de la mémoire. Il la porte d'une main tremblante tout autour des années, aujourd'hui sombres, qui composent son existence. Il en promène pieusement la lueur sur tous les jours, sur tous les lieux, sur tous les objets qui furent les dates de ses félicités du cœur et de l'esprit dans le meilleur temps, et il se console de vivre encore le bonheur d'avoir vécu. On peut dire que cette résurrection des jours, des choses, des amitiés éteintes, à la lueur de cette lampe de la mémoire, est d'autant plus douce que le présent est plus amer. On se réfugie dans les souvenirs pour échapper à ses angoisses. Tant qu'un homme se souvient, il revit. C'est encore vivre.

"Le Noël"

## La maison paternelle

Il en est du ciel comme de la maison paternelle ici-bas. L'enfant qui, loin d'elle soupire après sa douce paix, se montre-t-il donc égoïste? Est-ce qu'il envisage sa maison dans les siens? S'il rêve à la fraîcheur des ombrages, l'été, à la pénétrante chaleur du foyer, est-ce que ces objets ne perdraient pas tous leurs charmes, s'ils se présentaient isolés? Les parents sont la vie de ces choses, même quand on n'y pense pas.

O mon âme, jette sans crainte, vers le ciel tes regards, tes appels mêlés à tes cris de souffrance; ils vont sûrement au Père qui habite

là-haut; ne sont-ils pas pour lui les cris de son enfant?... En aspirant au bonheur, c'est à Dieu que tu aspiras, à ce Dieu qui s'est fait lui-même ta récompense inespérée, ton vrai ciel et il n'en existe point d'autre. Tes aspirations vont à lui d'une façon plus ou moins consciente: lui seul avec son infini peut te suffire.

Chanoine Beaudenon.

## L'Espérance

Que de consolations verse dans l'âme l'espérance chrétienne. Espérer, c'est deviner dans l'ombre les rayonnements éblouissants... C'est de son regard ouvert percer les apparentes ténèbres, c'est de ses yeux fermés contempler la clarté, c'est être en allégresse dès aujourd'hui, et, s'y préparant pour demain, c'est entendre l'écho de l'appel qui viendra, c'est savourer doucement les attraits du mystère, c'est se reposer dans l'acertitude du bonheur.

L'espérance comme un ange se tient à nos côtés. Elle essuie nos larmes, panse nos plaies, nous ouvre le sein de la miséricorde divine, murmure un chant à l'oreille de l'orphelin, met des joies dans le cœur des vieillards, fait pénétrer des rayons de soleil dans les cachots des prisonniers, répand dans l'âme des moribonds une paix ineffable...

A l'espérance ouvrons notre âme toute grande. Avec quelle certitude, ne devons-nous pas espérer? Notre salut dépend du meilleur des frères, Jésus, et de la meilleure des mères, Marie... Espérons; à l'espérance le ciel est promis.

Père Ambroise, O. F. M.

## UNE BEAUTE INCOMPARABLE

Ni les premiers feux du jour naissant, ni le printemps en sa première verdure, ni la rose en ses premiers parfums... non rien, absolument rien dans la nature ou dans l'art, n'égale la beauté, la pureté, la grâce incompréhensible de l'enfant. Et rien, non rien, dans la religion elle-même, n'attire vers Dieu, ne révèle Dieu, comme la foi et la bonne foi de l'enfant, comme son cœur, sa voix et son regard; ce cœur si innocent et si passionné, qui veut tout avoir, parce qu'il se donne tout entier, et tout savoir, parce qu'il n'a rien à cacher; cette voix d'une mélodie si candide et si suave, qui parle à l'homme comme il faudrait toujours parler à Dieu; ce regard serein et doux, naïf et lumineux, qui plonge sans effort dans les profondeurs du ciel. Leurs anges voient toujours Dieu, a dit Notre-Seigneur; eux, ils n'en savent rien, mais ils en vivent et tressaillent de joie dans cette lumière, où ils croissent pleins de pressentiments, de germes, de ravissants élans. Ceux qui les aiment et qui ne vivent plus que de cet amour, sont parfois baignés, eux aussi, dans cette céleste lumière.

Montalémbert.

Pour nettoyer les taches de peinture sur une étoffe légère, il faut imber de beurre, et dégraisser.

Teinture d'iode: Laver avec de l'hyposulfite de soude et rincer abondamment.

Pour nettoyer une blouse de peinture, il faut d'abord la tremper dans l'essence de térébenthine, puis ensuite la couler avec la lessive.

## Ménagère, Cultivateur, Propriétaire, Ouvrier Tous profitent des MAGASINS-CHAINES

La ménagère sait par expérience que les magasins-chânes lui sont d'une grande utilité. Elle sait qu'elle peut toujours s'y procurer toutes sortes de produits pour la maison et son usage personnel, et cela à des prix très raisonnables. Et ces marchandises de qualité lui sont présentées d'une façon attrayante, dans un milieu fait pour plaire à la clientèle.

L'ouvrier, le cultivateur et le propriétaire d'immeuble profitent eux aussi des magasins-chânes, mais d'autres manières. Aux propriétaires, ces établissements assurent des loyers accrus et l'augmentation de la valeur foncière. Aux cultivateurs, ils offrent un excellent marché pour leurs produits. Les ouvriers, d'autre part, trouvent à s'employer dans les fabriques dont la production est achetée par les magasins-chânes, pour revendre dans le Québec et les autres provinces.

Pour des milliers, les magasins-chânes signifient travail, meilleur standard de vie et économie d'argent.

### ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAINES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - Montréal

(Une fédération de marchands modernes)

## OÙ EST JOS ?



## A PRENDRE UNE

**Dow**  
BIÈRE  
OLD STOCK



## PARCE QUE -

cette bonne vieille bière est savoureuse et rafraîchissante. Essayez-la et vous serez convaincu de sa valeur supérieure.

(Demandez à votre épiciers de vous livrer de la bière DOW OLD STOCK dès maintenant.)



D210F

## L'Invisible ennemi

Des millions d'ennemis invisibles profitent de ce qu'ils échappent à la vue pour s'attaquer sans cesse à l'humanité, nous rappelle un article de "L'Ovale C—L", livraison de février. Une enquête récemment entreprise par la Commission d'Hygiène d'Ontario a révélé que bon nombre de restaurants et de tavernes de la province soucient de conditions sanitaires. Le rapport des enquêteurs établit nettement que cette carence favorise la contagion des maladies ordinairement transmises par la salive telles que la pneumonie, la tuberculose, l'influenza, la scarlatine et la rougeole. Afin de supprimer ce danger contre la santé publique, l'autorité s'est tournée vers le chimiste industriel qui a trouvé un moyen absolument sûr de remédier à cette situation. Il s'agit simplement d'ajouter à l'eau dans laquelle on lave la vaisselle des restaurants une poudre contenant de 70 à 75 pour cent de chlore assimilable. Que l'on prenne cette précaution dans tout le pays et l'on verra bientôt la santé publique atteindre un niveau beaucoup plus élevé.

## Le testament divin

Le Sauveur Jésus a d'abord donné à Marie la gloire de l'Immaculée Conception; puis il l'a fait resplendir des sublimes grandeurs de la Maternité divine; enfin, il l'a plongée dans la tristesse, il l'a noyée dans les larmes et le sang; il l'a, pour ainsi dire, broyée sur le bois de sa croix. Et, quand fut achevée cette préparation, à la fois si cruelle et si glorieuse; quand la couronne de la Compassion eut enfoncé ses longues épines à travers la double couronne de l'Immaculée Virginité et de la divine Maternité, le Coeur du Fils, dans un suprême et mystérieux colloque, dit au Coeur de la Mère:

"Tu vois, ô Mère, ce qu'il m'en a coûté d'aimer les hommes!... veux-tu les aimer?" — Et Marie, levant sur le divin Crucifié ses yeux baignés de larmes: "Oui, mon Fils, oui!... comme vous-même les avez aimés! — O Mère, ô ma Mère! veux-tu devenir leur Mère? — Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole!"

Et Jésus, promenant sur l'humanité un long regard voilé de sang: "O Femme, dit-il, voilà tes fils!... Et vous, vous qui me faites mourir, voilà votre Mère!"

Chanoine WEBER.

## La tonte

Les ciseaux vont courant dans l'épaisse toison, Agiles sous-marins nés à la paysane.

Lorsque l'on dit: la mer moutonne, on a raison; Pourquoi pas si l'on dit que la laine océane?

Les moutons, semble-t-il, trouvent la chose insane, Vu qu'on a trop laissé s'avancer la saison; Car l'hiver est sorti de sa vieille cabane, Et ses louches brebis courent sur l'horizon.

Tout juste et sans tarder, voici des brins de neige; Et les braves moutons, forcément pris au piège, Ont l'air de s'étonner de deux choses, savoir:

Au heurt inopiné d'une vraie avalanche, Que des moutons si gris aient la laine si blanche, Et qu'un si blanc contact produise un froid si noir.

CLOVIS DUVAL.

## L'Instant Musical

### PETIT PRODIGE MUSICAL QUI A ÉTÉ DECOUVERT DANS LA BEAUCE

Le jeune bambin de 11 ans, Clermont Pépin, qui vient de gagner à Toronto un prix spécial de \$25 pour ses petites compositions pour piano n'est pas une novice en musique.

Ce petit bonhomme, aux cheveux très noirs, fils de Pierre Pépin, barbier de cette ville du comté de Beauce, savait jouer du piano avant de marcher. "A deux ans" a précisé sa mère qui en est très fière.

Elle ajouta qu'il était trop petit pour se tenir tout seul sur le banc du piano et on devait le protéger. Du jour où il put sans crainte monter sur son banc, le petit Clermont Pépin commença à composer.

Bambin aux yeux bleus et petit de taille pour son âge, Clermont fit l'étonnement de son père et de sa mère quand il se livra à sa première composition. Il n'avait que cinq ans. Trois années plus tard il était louangé par l'Académie Commerciale de Québec où il était allé décrocher son premier diplôme.

Par la suite l'enfant poursuivit

ses études à St-Georges sous la direction de Mlle Georgette Dionne qui comprit à quel point il était doué quand on le lui amena en 1935.

C'est Mlle Dionne qui a envoyé par la poste les deux compositions de Clermont intitulées "Ave Maria" et "Invention".

Mme Pépin, dont le fils prendra son diplôme supérieur en juin espère qu'il deviendra un jour un grand compositeur.

La musique est la seule occupation du petit prodige qui ne pense à cela que du commencement à la fin de la journée. Il faut lui faire violence pour lui faire prendre l'air.

A l'école Clermont Pépin se contente d'accompagner le chœur scolaire à ses exercices et lors des séances.

## La Minute Gaie

Un journal parle d'un "homme qui n'avait qu'un oeil nommé Welch"... mais il ne dit pas comment se nommait l'autre oeil.

Un Monsieur nous invite à faire savoir aux personnes exposées à être

empoisonnées par la liane venimeuse (poison ivy), qu'elles peuvent se guérir aisément en baignant la partie affectée, pendant dix minutes, avec de l'eau aussi chaude qu'elles pourront la supporter. Répétez l'application plusieurs fois. Le procédé ne manque jamais.

"Jimmy, mon garçon, va-t-en au store avec ces oeufs, et si tu ne peux pas en avoir vingt-cinq sous, rapporte les". Jimmy va au store, et revient en disant: "Papa, je prends goût aux affaires. Ils voulaient tous mes oeufs à quarante sous, mais je les ai bien forcés à descendre à vingt cinq."

## Corrigeons-nous

### Intermission

On ne doit pas employer intermission pour désigner l'entracte au théâtre. L'entracte se dit *intermède* si l'on veut désigner les divertissements destinés à occuper l'entracte.

Lorsqu'il s'agit de sport, l'intervalle entre deux joutes ou deux parties d'une même joute se dit *repos*, temps de repos, ou *répit*. Si l'on veut désigner l'intervalle entre les deux parties d'une même joute, on peut se servir du mot *mi-temps*, qui est féminin.

### Pièce vocale

C'est une erreur d'appeler *pièce vocale* un morceau de chant ou une pièce de chant.

### Musique en feuilles

Musique en feuilles est une expression impropre, qu'il faut remplacer par *papier de musique*.

Notons que le papier à musique est le papier réglé sur lequel on écrit la musique.

### UNE PENSÉE SUR LA FEMME

"Lorsque Dieu, plein d'amour pour l'homme, voulut lui faire son premier don, il lui donna la femme pour semer son chemin de fleurs et illuminer son horizon. L'homme fut le seigneur, et la femme l'ange du Paradis terrestre. Lorsque la femme succomba à sa faiblesse, Dieu permit que l'homme commit son premier péché afin qu'ils vécussent ensemble.

Ensemble, ils sortirent de ces demeures splendides, les pieds chancelants, le coeur serré de tristesse, les yeux pleins de larmes; ensemble, ils traversèrent les jours, la main dans la main, tantôt battus par les vents et les tempêtes, tantôt doucement entraînés par les flots paisibles.

En frappant l'homme de sa justice, et lui fermant la porte du jardin de délices qu'il lui avait préparé de ses mains, Dieu, touché de pitié, voulut que quelque chose lui rappela toujours le suave parfum de ces angéliques demeures, et il lui laissa la femme, afin qu'en la regardant, il pensât au Paradis".

Cette pensée, de qui nous ne savons, plaira certainement aux dames, et dame! les hommes l'approuveront tous, même s'ils ne veulent pas ouvertement l'admettre...

## Aux anciens élèves du Collège de Berthier

Le Conseil de l'Amicale des Anciens élèves du Collège St-Joseph de Berthier s'est réuni dernièrement à Montréal pour organiser la réunion annuelle. Après discussion, il a été décidé que le dimanche, 22 mai serait un jour favorable pour les Anciens et que les invitations se feraient plutôt par la voix des journaux et de la Radio que par une lettre de convocation. Tous les Anciens élèves sont donc priés de ne pas oublier le 22 mai;

## LE CRÉDIT

*C'est à vous qu'il appartient, et non à la collectivité.*

★ ★

Les banques vivent de prêts.

C'est là leur plus grande source de revenu, leur principale opération. Sans cesse à la recherche de bons risques, elles doivent éviter les mauvais.

Prenons un exemple. Supposons un homme qui veut négocier un emprunt auprès d'un banquier qui, le connaissant, sait qu'il n'a pas la compétence qu'il faudrait pour mener à bonne fin l'opération pour laquelle il demande de l'argent. Il n'est pas digne qu'on lui fasse crédit: n'ayant jamais rien amassé, il n'a rien à mettre au jeu.

*Si désireux qu'il soit de faire des prêts, le banquier est convaincu que cet homme n'a pas la moindre chance de succès, et il l'informe que la banque ne peut pas prendre le risque.*

Mais cet homme a un ami qui possède quelque bien et qui se présente à la banque et insiste pour que ce prêt soit fait.

"Quel argent voudriez-vous que je lui prête?" lui demande le gérant. "Vous avez ici un dépôt. Prêtez-vous votre propre argent?"

"Jamais de la vie!" répond l'ami. "Avancez-lui l'argent de la banque."

Le gérant de banque, gardien de l'épargne de ses clients, y compris son interlocuteur, fait alors observer à celui-ci qu'en somme il demande à la banque de consentir un prêt que lui-même, en homme sage et prudent, refuserait.

Un homme comme celui dont nous parlons reconnaît d'habitude qu'il attendait de la banque qu'elle avançât de l'argent lorsqu'il ne l'aurait pas fait lui-même. Mais les banques ne disposent pas d'une source magique de crédit.

C'est là le fond même de la question du crédit bancaire. La responsabilité d'une banque envers ses déposants exige qu'elle ne consente des prêts que lorsque le remboursement en est raisonnablement assuré.

Pour obtenir une avance d'une banque, il faut qu'un emprunteur ait lui-même du crédit. Or ce crédit ne se présente presque jamais sous la forme d'instruments de paiement. On ne peut pas régler ses achats au moyen de bétail ou d'objets en voie de fabrication.

Les banques aussi ont du crédit, puisque des millions de petits déposants leur ont prêté leurs économies. Les banques, sachant par expérience qu'il se produit incessamment des retraits de fonds, gardent un certain pourcentage de cet argent dans leurs caisses; elles en conservent une plus grande partie sous forme d'effets assimilables à de l'argent liquide; elles en affectent une part plus importante à des éléments d'actif rapidement réalisables, et une part plus importante encore à des placements sûrs. Après avoir satisfait à ces exigences, les banques sont en état de faire du crédit.

Cette forme de crédit constitue un instrument de paie-

ment, parce que le crédit bancaire inspire confiance au public et parce que toute promesse de payer faite par une banque à charte est rachetable en argent, à demande ou à une date déterminée.

Dans le cas de l'emprunteur, le crédit appartient en propre au particulier. Il découle de l'honorabilité de chacun, de ses marchandises ou autres biens, de sa probité, de sa capacité et de sa volonté de rembourser.

Votre crédit n'est pas social, puisqu'il n'appartient pas à la société. Quand vous obtenez du crédit, il vous appartient, tout comme l'argent que vous déposez dans un compte d'épargne. On ne saurait concevoir que le public puisse y avoir droit.

Qui transforme en instrument de paiement le crédit qui n'est pas dépensable?

Celui qui appartient le crédit et qui en a, par conséquent, la disposition, prend l'initiative. Ce n'est pas la banque qui va le trouver. Il se présente à la banque et lui demande du crédit sous forme d'instruments de paiement en échange de son crédit qui n'est pas dépensable. La banque lui rend ce service et lui compte un loyer, c'est-à-dire des intérêts, jusqu'à ce qu'il la rembourse.

Qu'arrive-t-il quand il a obtenu ce crédit dépensable?

Il le dépense.

Industriel, il paie ses salaires et ses matières premières; cultivateur, il achète des grains de semence; pêcheur, il se procure des appâts; exploitant de la forêt, il paie ses frais de coupe, etc.

Seuls la concentration et un prudent maniement de l'argent des autres rendent possibles les opérations de banque.

Les banques n'oseraient pas risquer de compromettre leur propre solvabilité et de mettre ainsi en danger les fonds des déposants, en consentant des prêts à des personnes sans honorabilité ni crédit, ni même en faisant des avances à des personnes honorables et possédant toutes les précautions raisonnables en vue d'en assurer le remboursement.

## LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

*Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.*

jour de leur fête de famille. Il y aura un programme nouveau qui sera annoncé à la Radio et une démonstration de gymnastique par les élèves du Collège sous la direction du Major St-Pierre.

Pour informations, les Anciens

qui demeurent à Montréal sont priés de s'adresser à M. J.-A. Denis, secrétaire, 4569, rue Garnier AMHert 5650 et ceux de Berthier et des environs à Monsieur Paul Gervais, président, à Berthierville.

J.-A. Rioux, c.s.v., directeur.

## LA COLONNE DE

"COUSINE  
BLANCHE"Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.

## LA TRANSPARATION

Un grand nombre de mes lectrices semblent souffrir de transpiration excessive si j'en juge par les lettres qui m'arrivent à chaque courrier... ceci, non seulement en été, mais en plein hiver.

La plupart de ces "cousines", victimes de la transpiration excessive me demandent comment mettre un terme à ce qui constitue une véritable infirmité.

Or, il ne faut pas tenter d'arrêter complètement cet état, car la transpiration constitue un phénomène physiologique normal et salutaire pour l'organisme. Normalement, une personne perd, par sudation, environ une pinte d'eau (sueur) par jour.

A l'analyse, la sueur révèle la présence d'acides et d'alcalins qui seraient nuisibles à l'organisme si ces toxines restaient dans le système.

Arrêter la transpiration est donc dangereux pour la santé.

D'ailleurs, la transpiration a un effet direct sur le fonctionnement du rein et du cœur. Sa cessation provoque de sérieuses maladies de la peau, eczéma, impétigo, psoriasis, etc.

Si l'on est victime d'une constante transpiration, anormalement abondante, il faut voir son médecin, car c'est là l'un des symptômes de nombreuses maladies aiguës. Il faudra nécessairement soigner la cause pour en faire disparaître les effets.

S'il ne s'agit que d'un effet occasionnel, à la suite de la chaleur anormale de la température, de la pratique des sports ou d'exercices, ou d'efforts exceptionnels, des douches ou des bains froids ou tièdes avec usage d'un bon savon — le savon "Lifebuoy" qui se vend partout, est particulièrement recommandé — auront vite pour effet de ramener la transpiration à la normale.

## TRANSPARATION LOCALE

Dans certains cas, la transpiration excessive est confinée à certaines régions et est très incommode.

Dans les régions du corps, comme le pli de l'aîne, les aisselles, la sueur peut, de par le frottement continu de la peau et la température du corps, faciliter le développement de bactéries pathogènes et de véritables inflammations appelées intertrigos. Les lésions qu'elles occasionnent sont de la rougeur et de véritables gerçures souvent très douloureuses.

On peut remédier à ces excréations exagérées sans nuire à l'organisme. Naturellement, l'hygiène joue le grand rôle dans ces traitements. Il faut, d'abord et surtout, soumettre les régions du corps particulièrement affectées à de fréquents lavages — surtout s'il s'agit des pieds, des mains, de l'aîne et des aisselles.

## L'ODEUR DESAGRÉABLE DE LA TRANSPARATION

L'odeur que répand la transpiration est des plus désagréable, au point, parfois, d'être insupportable pour certaines personnes dont l'odorat est particulièrement sensible.

Par contre, les personnes dont l'odorat n'est pas bien aiguë, peuvent fort bien générer une odeur de transpiration aigue et excessivement désagréable pour les autres, sans

s'en rendre compte.

Bien des médicaments ont été expérimentés pour pallier à cette infirmité, mais si l'on croit le docteur A. Plagniol, le dermatologiste distingué de la faculté de Paris, la plupart sont inefficaces et quelques-uns sont dangereux.

En effet, dangereux sont ceux qui ont pour effet d'annihiler l'action des glandes sudoripares (glandes génératrices de la sueur), inefficaces sont les médicaments, parfums, etc. qui ont pour but de couvrir l'odeur désagréable... sans généralement y parvenir.

Il faut donc recourir aux lotions ou crèmes qui diminueront l'abondance de la transpiration sans toutefois l'arrêter complètement, tout en neutralisant les odeurs, moins désagréables encore à ceux dont l'aîne et les aisselles génèrent ces effluves sui generis, qu'à ceux de leur entourage qui doivent les supporter! Nombre d'idylles ont échoué pour nulle autre raison que celle-ci! Votre bonheur dépend donc peut-être d'un flacon ou d'un petit bocal de crème!

Quant aux transpirations surabondantes des pieds dont l'odeur ne se manifeste que lorsqu'on se déchausse, on y remédie par de fréquents savonnages au savon de goudron ou de tanin et en mélangeant à l'eau de l'alun (2 onces) ou encore du sel d'Epsom (¼ de livre) par bassin. Inutile de dire qu'il faut changer ses bas au moins deux fois par jour et es passer à l'eau avant de les remettre.

Soumettez-moi vos problèmes de beauté... ceux que vous n'osez soumettre à votre médecin, à votre pharmacien ou à vos amis. Je serai heureuse de mettre le peu de science que je possède à votre entière disposition pour vous aider à trouver la solution qui vous tirera d'embarras. J'ai d'ailleurs fait imprimer toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets, le développement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales. Ces feuillets ne sont pas des circulaires annonçant des produits quelconques. Ils ne comportent que des conseils tout à fait désintéressés. Si vous désirez des exemplaires, vous n'avez qu'en en faire la demande, indiquant lesquels vous désirez, incluant un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. L'envoi vous en sera fait dans une enveloppe discrète ne comportant aucune indication d'origine. Donc, quel que soit le problème de beauté qui vous embarrasse, consultez-moi par poste. Mon plus grand désir est de vous être utiles, cousines.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Cousine BLANCHE.

## "Le Rayon"

## JUBILE DE DIAMANT

"LE RAYON" est le titre lumineux d'une pièce de théâtre, sur des scènes évangéliques, due à la plume de Reynès Monlaur, qui a su, tout en demeurant dans la note, créer un intérêt tel que le spectateur croirait entendre pour la première fois le récit de la vie publique de l'Homme-Dieu.

Mademoiselle Germaine Camden qui tenait le rôle du Docteur juif, Gamaliel, s'est distinguée par la noblesse de son langage, de ses gestes et de sa tenue. Sa soeur, Suzanne, rôle interprété par Mademoiselle Alice Auger, sut se rendre très sympathique à son auditoire.

Notons la belle expression de figure de Mademoiselle Lucille Lesieur, qui personnifia le Docteur croyant, Nicodème.

Madeleine, en Mademoiselle Juliette Laurendeau, de sa voix dou-

ce, sut dire tout le bonheur d'une convertie, et gagna aussi les cœurs de l'assistance.

C'est Mademoiselle Thérèse Bécotte, à qui revient l'honneur de personnifier Jésus, à l'extérieur touchant de mansuétude et de grandeur. Notre jeune amie sut s'acquitter de ce rôle difficile en sa simplicité, avec un réel talent.

Une jolie comédie: "L'Entente Cordiale" fut interprétée par Mesdemoiselles Irène Courtois, Lucille Desfossés, Lilliane Parent et Dolores Bergeron.

Mme Geo. Blanchet et Mlle Gertrude Beaudet, Suzanne et Thérèse Marcoux, Lilliane Parent, régaleront l'auditoire de très beaux morceaux de chant. Mlle Marcelle Jutras et Reynalde Bélanger, toutes deux élèves du cours gradué du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, surent aussi délecter l'auditoire de belles pièces musicales. L'orchestre était aussi au programme.

Enfin cette représentation remporta un réel succès, ayant été donnée plusieurs fois devant des salles remplies.

C'est une première facette vraiment admirablement taillée au diamant qui parera le jubilé de la venue des Dames de la Congrégation

en notre coquette petite ville de Victoriaville, ou depuis 60 ans, ces vaillantes filles de Marguerite Bourgeoys, prodigent ici le sel de la science le baume des vertus chrétiennes et d'une éducation de choix.

## EN VITESSE!

La transformation des plastiques modernes en une infinie quantité d'articles nous amène parfois aux portes du merveilleux. Il existe actuellement au Canada des machines qui, en une seule opération, convertissent des petits grains colorés en une série de peignes aux formes et aux dimensions les plus variées. Ce sont des machines à moulage par injection. Le numéro de février de "L'Ovale C-I-L" nous apprend que ce procédé du moulage par injection modifiera peut-être radicalement les méthodes actuelles de fabrication. Outre les peignes, ces machines fabriquent encore au Canada maints objets pratiques tels que les poignées de portes, les accessoires destinés au tablier des voitures, les capsules de bouteille, etc.

On compte utiliser bientôt une machine capable de traiter six livres de plastique à la fois et d'en faire un article de n'importe quelle for-

me. Dans quelques années, ces machines pourront sans doute fabriquer d'un seul coup des sections de carrosseries d'automobiles, des meubles, des sections de maison et même d'aéroplanes, sans compter toute une gamme de menus objets, depuis les dés à coudre jusqu'aux manches de scie!

## EN COUR DE POLICE

Le juge. — Eh bien, constable, quelle est la charge relevée contre cet homme?

Le constable. — Ivresse, monsieur le juge.

Le juge. — Qu'était-il en train de faire?

Le constable. — Il était en train de se disputer violemment avec un chauffeur de taxi.

Le juge. — Mais cela n'implique pas nécessairement qu'il était ivre.

Le constable. — Non, monsieur le juge, mais il n'y avait pas de chauffeur dans le taxi.

Il y a un terme à la lutte morale dès ici-bas, une récompense visible qui est le présage de la récompense finale.

## LA CUISSON ÉLECTRIQUE ÉMERVEILLE!



"Un Régal  
pour la  
Famille!"

## Gâteau au Chocolat

RECETTE  
GATEAU au CHOCOLAT

5c. TABLE BEURRE  
1 1/4 TASSE SUCRE  
3/4 CARRÉS CHOCOLAT AMER  
1/2 TASSE LAIT  
3/4 c. THÉ POWDRE A PATE  
1 1/2 TASSE FARINE  
1 c. THE DE VANILLE  
3 OEUFS

Mettez le beurre en crème, ajoutez le sucre, et battez bien ce mélange. Ajoutez les oeufs, la chocolat fondu et battez de nouveau. Tamisez la farine et la poudre, ajoutez la vanille au lait et ajoutez la farine et le lait alternativement. Faites cuire dans deux assiettes à gâteau bien grassées. Température: 350°F à 375°F pendant 25 à 35 minutes.



Gabrielle Dion dit: "Si vous suivez cette recette avec soin, vous aurez un gâteau au chocolat très léger et d'une fine texture. Toute femme peut être bonne cuisinière et, avec des précautions ordinaires, peut faire des mets délicieux. Mais pour cela, il lui faut l'équipement voulu — je veux dire un poêle électrique. Grâce à ses caractéristiques automatiques, celui-ci permet de cuire au four, de griller et rôtir avec la plus grande facilité.

Si vous venez aux Trois-Rivières, ou si vous y habitez, je me ferai un plaisir de vous montrer notre Cuisine Moderne, aux bureaux de la "Shawinigan." Si vous n'avez pas l'occasion de venir aux Trois-Rivières, allez examiner les derniers modèles de poêles électriques aux salles d'expositions locales de cette Compagnie."

Écrivez à  
GABRIELLE DION  
Cuisinière experte  
C.P. 190 Trois-Rivières, Qué.  
pour obtenir des renseignements additionnels sur la cuisson électrique.

THE Shawinigan  
WATER & POWER CO.

## Ecole Sociale Populaire

LES AVEUX DE LA PRESSE "REPUBLICAINE" EN ESPAGNE

Le "Frente Rojo" (Front Rouge) de Barcelone, organe du Parti communiste, publié dans son No du 30 mars 1938, les considérations suivantes:

"Il y a quelques jours des camarades étrangers français sont venus nous rendre visite en observateurs et ont noté des plus petits détails. Ils ont été surpris de constater que les insignes communistes ou anarchistes figuraient sur la plupart des magasins et des usines, et cela leur a donné l'impression que nous poursuivions l'établissement du communisme en Espagne... Nous attirons votre attention, camarades, sur ce que cet état de choses nous fait beaucoup de tort dans nos tentatives d'attirer les gouvernements étrangers, même les gouvernements démocratiques... L'Angleterre, dont la décision est particulièrement importante, ne s'inclinera pas en notre faveur tant qu'elle aura l'impression que, par nos collectivisations, nous cherchons à réaliser une révolution de caractère communiste conduisant à la dictature. Même le prolétariat anglais est favorable à un socialisme réformiste... Il n'est donc pas étonnant qu'il ne viennent pas à notre aide... Comment faire pour amener un changement en notre faveur dans l'opinion internationale?... Faire les concessions nécessaires et nous limiter pour le moment à la réalisation de l'unité antifasciste... Il faut enlever tous les insignes; il faut que les collectivisations déjà réalisées soient supprimées.

"Cette ligne de conduite doit être appliquée également vis-à-vis de la zone factieuse. Que se passe-t-il en effet, dans le territoire de Franco? Il occupe les 60% du territoire de l'Espagne (actuellement 70%, Ndlr); dans ce territoire, il y a une grande masse de petits propriétaires et de paysans qui forment la majorité du peuple de producteurs. Si ces gens-là apprennent que nous, ouvriers, avons confisqué la petite propriété, y compris la vache, le mulet et le char de la ferme, nous aurons encouragé le fascisme non seulement chez nous, mais encore dans la zone de Franco..."

### UNE NOUVELLE OFFICINE COMMUNISTE CAMOUFLÉE EN PROPAGANDE CHRETIENNE

Sous le titre fallacieux de "Cercle du Livre chrétien (Christian Book Club), il vient d'être fondé en Angleterre une organisation en contact étroit avec le Cercle nettement communiste du Livre de Gauche (Left Book Club).

L'Entreprise nouvelle se propose d'éditer des livres soi-disant de propagande chrétienne, en réalité de propagande rouge pour "mobiliser" tous les éléments progressistes des Eglises "contre la guerre et le fascisme". Le premier livre édité s'intitule "Le véritable Christ nouvellement découvert et son Evangile dynamico-socialiste". Le Cercle du Livre chrétien s'est placé sous le patronage du Doyen de Canterbury qui vient de terminer sa tournée de propagande en faveur du bolchévisme et de l'URSS. L'éditeur Victor Gollancz, bien connu à Londres, est également un des piliers de l'affaire. Grâce à lui, il sera édité une grande quantité de littérature rouge à des prix défilant toute concurrence.

M. Gollancz, avec le consentement du Doyen de Canterbury, a envoyé au clergé anglais une circulaire l'invitant à recommander le "Christian

Book Club" aux écoles du dimanche, aux catéchismes des jeunes, aux maîtres d'écoles, et à signaler l'entreprise dans les journaux de paroisses.

Il s'agit là évidemment d'une forme particulièrement gouroise et malhonnête de la propagande bolchéviste.

### L'OPINION DE TROTZKY

Le "Journal" de Paris a interviewé Trotzky au Mexique. Le chef de la IVe Internationale lui a déclaré entre autres:

"La bureaucratie russe est une puissance dont les membres sont rapaces et pressurent le pays. La haine des masses populaires contre la bureaucratie est le sentiment qui règne généralement en URSS. Tremblant pour sa défense illimitée et ses privilèges croissants, cette bureaucratie essaie d'étouffer dans l'oeuf toute opposition, toute critique, toute expression de mécontentement. Mais, comme elle ne peut pas dire au peuple que le crime de l'opposition consiste à demander plus de liberté, plus de bien-être pour les travailleurs des villes et des campagnes, elle doit attribuer aux opposants des crimes qui pèsent aux yeux du peuple, justifier une répression... Ce que je ne peux affirmer seulement, c'est l'impossibilité au régime de Staline de durer. Il est acculé à une impasse. Les procès de Moscou ne sont que la convulsion de ce régime agonisant."

### CHANGEMENT L'INTERNATIONALE

On annonce que le parti communiste de Palestine a rompu avec la IIIe Internationale pour adhérer à la IVe (celle de Trotzky), ceci à la suite des procès de Moscou. Signifions que c'est la première fois qu'une section du Komintern se détache de Moscou.

## La plantation des rosiers

Pour que le rosier ait des chances de reprendre dans l'endroit où il est planté, certains soins, tous très importants, sont nécessaires. La plupart des catalogues de rosiers contiennent des instructions pour la gouverne des acheteurs, mais ces conseils ne sont pas généralement donnés à ceux qui achètent leurs plants dans les magasins des grandes villes.

En premier lieu, dès que vous recevez vos plants et surtout ceux qui viennent des pépinières éloignées, plongez-les dans l'eau profonde et laissez-les y de 12 à 24 heures; cette immersion leur fait un bien immense. Si la terre n'est pas prête à les recevoir, mettez les dans des tranchées peu profondes et recouvrez les complètement de terre humide, bien tassée autour des racines et laissée relativement ouverte autour des branches.

Sans doute la plantation doit toujours se faire aussitôt que possible, mais pas avant que la terre soit débarrassée de la gelée à une profondeur considérable et qu'elle ait cessé d'être collante.

Pendant la plantation et en tout temps, il est nécessaire de protéger les racines contre une longue exposition au soleil et à l'air. Déposez vos plants dans un grand baquet d'eau, tenu dans un endroit central et portez les quelques-uns à la fois, dans un sceau à l'endroit qui leur est réservé.

Le trou préparé pour recevoir les racines doit être assez large pour qu'elles puissent être étalées le plus possible, et un peu plus profond qu'il ne paraît nécessaire. Ce supplément de profondeur permet au planteur de mettre le rosier dans la position qu'il doit occuper en le secouant pendant

qu'il l'introduit dans le trou, laissant la terre couler par-dessous et parmi les racines, jusqu'à ce que l'arbuste repose au niveau requis. Lorsque le trou est rempli de terre et que celui-ci est bien tassé, le collet ou ce point du plant d'où naissent toutes les branches, doit se trouver à deux pouces au-dessous de la surface. On taille alors le rosier en supprimant toutes les tiges faibles et en raccourcissant les branches plus fortes jusqu'à 6 pouces du sol. Ce sectionnement des branches se fait à un demi-pouce au-dessous de la surface. On tant vers l'extérieur, c'est-à-dire loin du centre de la plante.

## UN BEAU SOIR

Image d'une âme goûtant le repos

La paix, où est-elle sur la terre? J'en ai rencontré des images qui enchantent encore mon souvenir. C'était un soir d'été, dans un vallon des Alpes; les derniers rayons d'un beau jour s'éteignaient sur les cimes empourprées des montagnes. Dans les vallées, le silence descendait avec les ombres, la brise nocturne aussi douce que la respiration d'un enfant qui s'endort, inclinait doucement les bois. Dans ce silence, les bruits mêmes qui ne se taisaient jamais, les murmures des torrents et des ruisseaux semblaient se voiler comme des voix discrètes qui parlent près d'un berceau. Bientôt une lumière argentine descendit sur cette nature endormie, et, s'harmonisant avec les ombres, vint éclairer à mes pieds, les vertes ondulations d'un cimetière rustique où les morts reposaient à l'ombre d'une église dont le clocher me montrait le ciel voilé sous son rideau d'interminable azur. La sécurité, le repos; mais, jamais, ni dans mon âme ni dans celles qu'il m'a été donné d'entendre, je n'ai rencontré cette image réalisée... Au fond de toutes les joies, en moi-même et dans les autres, quand j'ai bien écouté, j'ai entendu ce secret gémissement dont le poète disait: "Les cris de joie ont leur tristesse".

Mgr Chapon.

## Recettes

Mets de printemps

L'approche du printemps fait naître le désir de mets plus légers, au lieu des mets plus ou moins lourds qui sont servis pendant les mois d'hiver. Il est naturel que tous les produits alimentaires nouveaux, comme le sirop d'érable, la rhubarbe et les asperges, qui font leur apparition sur le marché à cette époque, soient accueillis avec joie de même que tous ceux qu'il m'a été donné d'entendre, je n'ai rencontré cette image réalisée... Au fond de toutes les joies, en moi-même et dans les autres, quand j'ai bien écouté, j'ai entendu ce secret gémissement dont le poète disait: "Les cris de joie ont leur tristesse".

On trouvera dans les recettes suivantes recommandations sur la préparation de quelques-uns des mets qui s'associent à juste titre avec les journées chaudes du printemps et qui devraient servir à réveiller l'appétit.

Petits pâtés de jambon

6 tranches de jambon cuit  
1 petite barre de fromage de crème ou 1 tasse de fromage blanc  
Crème pour mouiller  
½ tasse de raifort  
1 paquet de poudre de gelée au citron  
1 ¼ tasse d'eau bouillante  
¼ tasse de vinaigre  
½ c. à thé de sel

Pincée de poivre de cayenne

Faites une pâte du fromage, de la crème et du raifort. Tartinez généreusement sur de minces tranches de jambon, puis roulez bien serré et mettez dans des moules. Faites dissoudre la poudre de gelée dans l'eau bouillante, à laquelle vous avez ajouté le vinaigre, le sel et le poivre. Faites refroidir. Versez sur les tranches de jambon roulées et faites refroidir. Lorsque le tout est bien pris, coupez en morceaux oblongs en laissant une tranche de

# Pour les connaisseurs

# THÉ

# "SALADA"

502F

jambon dans chaque morceau. Servez sur de la laitue croquante. Si on le désire, on peut ajouter ½ tasse de raisins sans pépins à la gelée lorsqu'elle est partiellement prise.

Oeufs à la King

3 cuil. à soupe de beurre  
2 cuil. à soupe d'oignons émincés  
½ tasse de champignons émincés  
1 c. à soupe de piment vert haché  
3 c. à soupe de farine  
1 ½ tasse de lait  
2 c. à soupe de piment haché  
6 oeufs cuits durs  
1 blanc d'oeuf  
Sel et poivre

Faites cuire l'oignon dans le beurre pendant 5 minutes. Ajoutez les champignons et le piment vert et faites cuire jusqu'à ce que les champignons soient légèrement brunis, puis incorporez-y la farine. Ajoutez le lait et faites cuire en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Faites cuire 10 minutes. Ajoutez le pimento et les oeufs cuits durs, coupés en quartiers. Versez un peu de sauce sur le jaune d'oeuf battu et remuez tout en versant. Faites cuire une minute puis servez sur des rôties. On peut ajouter ½ tasse de pois verts au lieu du piment et du pimento.

Sandwiches au fromage —

Type espagnol.

3 c. à soupe d'oignons hachés  
2 c. à soupe de beurre  
½ tasse de céleri haché  
2 tasses de tomates en conserves  
1 c. à soupe de beurre  
1 c. à soupe de farine  
Sel et poivre  
12 tranches de pain  
Fromage.

Faites cuire l'oignon pendant 5 minutes dans les 2 cuillerées à soupe de

beurre, puis ajoutez le céleri et les tomates, et faites mijoter 15 minutes. Faites fondre 1 cuillerée à soupe de beurre, incorporez la farine, puis ajoutez le mélange de tomates. Remuez jusqu'à ce que la sauce s'épaississe légèrement; assaisonnez de sel et poivre, puis faites griller le pain. Mettez des tranches de fromage entre deux rôties, puis recouvrez ces sandwiches de sauce aux tomates chaudes.

Riz à la Pompadour

1 ½ tasse de riz cuit  
3 c. à soupe de sucre à fruits  
Quelques grains de sel  
1 c. à thé de vanille  
1 tasse de crème à fouetter  
Sirop d'érable

Combinez le riz, le sucre, le sel et la vanille. Fouettez à crème et incorporez-la au riz. Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il soit épais, puis refroidissez. Versez le sirop sur le mélange au riz dans des verres à sorbet, puis saupoudrez d'amandes hachées.

## Pensées

Lorsqu'en prenant congé d'un ami, il créa pour la première fois le mot "adieu", l'homme n'a-t-il pas voulu dire à la personne aimée: "Je ne suis plus là pour veiller sur toi, mai je te recommande à Dieu qui veille sur tous.

DUMAS père.

\* \* \*  
Deux coqs vivaient en paix; une poule survint. Et voilà la guerre allumée.

La FONTAINE.

O—O—O

Il n'y a pas vertu sans sacrifice, et pas de morale sans efforts.



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Cigarettes SWEET CAPORAL

CIGARETTES

# SWEET CAPORAL

F.-J. SYLVESTRE  
St-Barthélemi

Téléphone 15  
Casier postal 101

## Matériel Apicole

Colonies d'abeilles, abeilles en paquets, reines, ruches modèles, sections, cire gaufrée, cadres, extracteurs, broches étamée, métal perforé, etc.

CATALOGUE SUR DEMANDE

# PAGE AGRICOLE

## La vie coopérative

Les coopérateurs de la province de Québec ont toutes les raisons du monde de se réjouir.

Nos deux grandes organisations agricoles, l'Union Catholique des Cultivateurs et la Coopérative Fédérée de Québec, ont enfin conclu cette entente tant désirée et tant attendue dans tous les milieux où l'on s'intéresse sincèrement au progrès réel de l'agriculture.

Le 26 avril 1938, les directeurs de ces deux sociétés se sont rencontrés à Montréal et ont conclu une entente qui, tout en conservant à l'une et à l'autre organisation son identité propre, assure aux membres de chaque société et à la classe agricole en général, que les différends et les dissensions du passé ne seront plus cause de ces frictions qui malheureusement ont trop souvent entravé nos progrès et ralenti notre marche dans la voie de la coopération.

La Terre de Chez Nous devient l'organe officiel de la Coopérative Fédérée et le Comptoir Coopératif de l'U.C.C. transportera prochainement ses affaires à la Fédérée. Les directeurs du Comptoir, s'ils pourront se rendre éligibles à ce poste deviendront directeurs de la Fédérée, la loi régissant cette dernière ayant été amendée de manière à permettre leur entrée dans les cadres de son bureau de direction. De son côté, l'U.C.C. amènera ses règlements de façon à accorder le même privilège à un certain nombre de directeurs de la Fédérée.

Je ne doute pas que tous les vrais amis de notre agriculture se réjouissent de ce beau geste et que la date du 26 avril 1938 reste mémorable pour tout ce qu'elle augure de bien et de bon en présages heureux pour tous.

J'en suis, pour ma part, absolument enchanté, et je ne puis m'empêcher de dire et redire à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à ce rapprochement, combien j'en suis heureux. Et je ne doute pas, qu'en ce faisant, je sois en très nombreuse compagnie.

Il serait difficile, pour ne pas dire impossible, de mentionner ici les noms de tous ceux qui ont participé à cette entente, aussi m'excuserai-je de ne faire allusion qu'aux officiers des deux organisations qui, en réalisant cette oeuvre réelle de saine coopération, ont mérité gran-

dement de ceux qu'ils représentent. Mais je m'en voudrais de ne pas nommer ici un homme qui, indirectement, et peut-être directement, a fait beaucoup pour rendre possible ce que beaucoup de gens estimaient impossible.

On m'a déjà répété que M. Dussault aurait, un jour, dit à un confident: "Si je pouvais faire en sorte qu'une entente soit conclue entre l'Union Catholique des Cultivateurs et la Coopérative Fédérée de Québec, je serais le plus heureux des hommes car j'aurais rempli mon mandat de ministre de l'agriculture au delà de mes plus chères espérances." M. Dussault a participé largement à cette entente, et il a certainement un droit indiscutable à la reconnaissance de tous les cultivateurs dont le progrès et le succès lui tiennent tant au coeur.

Et n'est-ce pas aussi de fort belle augure que de geste de nos 2 grandes organisations de coopération agricole réponde si tôt et si pleinement à la demande que notre épiscopat nous adressait récemment dans son important mandement sur le problème agricole. Cette entente, qui est si conforme au voeu exprimé par nos évêques n'est-elle pas la plus belle et la plus respectueuse réponse que l'on pouvait donner à la plus haute autorité religieuse du pays et ne la laisse-t-elle pas entrevoir les horizons les plus beaux pour tous. Notre confiance dans le progrès de notre agriculture n'a jamais eu autant de raison d'être forte et entière, et présent que l'oeuvre bienfaisante de la coopération pourra se poursuivre au sein de nos deux grandes et puissantes sociétés, maintenant unies dans la paix et le travail.

Alfred SAVOIE.

### LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHE.

#### BEURRE:—

Durant les trois premiers jours de cette dernière semaine, le mouvement de ce marché s'est encore maintenu à une allure irrégulière.

Cette forte dépréciation de prix enregistrée, surtout au cours de la semaine précédente, fut de nature à créer un malaise parmi les détenteurs qui, avec les conditions existantes, jugèrent préférable de se départir de leurs arrivages courants aussi rapidement que possible et a-

vec une demande très modérée de la part des détaillants contribuant à un volume de transactions très restreint, les prix ont fléchi davantage.

Cependant, après avoir atteint, au gros, le niveau de 26c la livre, les prix de vente au détail furent par la suite relativement abaissés et, de ce fait, dans certains milieux, on notait immédiatement une augmentation marquée dans la consommation. Alors jeudi au cours de l'après-midi, en raison d'une légère amélioration dans la demande pour livraison immédiate et d'une offre beaucoup plus limitée tout particulièrement de beurre provenant des Provinces de l'Ouest, nos distributeurs opéraient plus librement, de nature à rendre notre marché plus stable et raffermir quelque peu les prix.

En prévision d'une augmentation graduelle de notre production domestique, on semble enclin à présumer que cette fermeté actuelle n'est que temporaire et que les prix devraient se replier de nouveau, mais outre l'opinion d'entrepreneurs, il ne faut pas perdre de vue que les marchés d'outre-mer pourraient nous être favorable sous peu, car les prix en cours sur ces derniers marchés sont à l'heure présente plus élevés que ceux cotés l'an dernier à pareille date, avec signe d'une autre amélioration.

Lundi avant-midi, le 2 mai, les prix du No. 1. pasteurisé au gros variaient de 26½c à 26¾c la livre.

#### FROMAGE

Ce marché est un peu plus tranquille et les prix ont légèrement fléchi. Les arrivages courants colorés de Québec obtiennent de 14¼c à 14½c la livre.

#### VOLAILLES VIVANTES

La demande est un peu plus lente, mais avec des arrivages moindres et de meilleure qualité, il a été possible de soutenir les prix.

#### VOLAILLES ABATTUES:—

Avec très peu d'arrivages, les prix demeurent stables.

#### OEUFs:—

Montréal et Québec: — Aucun changement à noter dans les prix; cependant, à la fin de la semaine, par suite d'une augmentation d'arrivages et d'un ralentissement dans la demande, ce marché était plus tranquille et tendance à fléchir.

#### VEAUX ABATTUS:—

Montréal et Québec: — Marché un peu stable aux prix actuels.

#### PORCS ABATTUS:—

Montréal et Québec: — Marché tranquille avec léger fléchissement dans les prix.

#### PRIX DE REMISE

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC 130 RUE ST-PAUL EST, MONTREAL

Semaine finissant le 30 avril 1938.

#### POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus . . . . . 22c  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 21  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 18  
COQS . . . . . 15

#### POULETS VIVANTS "A Griller"

"GRIS"  
A—3 lbs et plus . . . . . 30c  
B—2½ lbs jusqu'à 3 lbs . . . . . 27  
C—2 lbs jusqu'à 2½ lbs . . . . . 23

#### "BLANCS"

A—2½ lbs et plus . . . . . 27c  
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs . . . . . 25  
C—Pesanteurs moindres et qualité inférieure . . . . . 20

#### OEUFs

A—Gros . . . . . 23c  
A—Moyens . . . . . 21  
B . . . . . 20  
C . . . . . 19

#### VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait  
Bons . . . . . 09c  
Moyens . . . . . 07  
Communs . . . . . 06

#### POULETS ABATTUS

Engraisés au lait  
A—6 lbs et plus . . . . . 32c  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 31  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 29  
B—6 lbs et plus . . . . . 29  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 28  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 27

#### POULETS ABATTUS

Sélectionnés  
A—6 lbs et plus . . . . . 30c  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 29  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 28  
B—6 lbs et plus . . . . . 26  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 25  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 24  
C—6 lbs et plus . . . . . 26  
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 24  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 23  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 21

#### POULETS ABATTUS

Sélectionnés  
Spécial 5 lbs et plus . . . . . 24c  
A—5 lbs et plus . . . . . 23  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 22  
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 21  
B—5 lbs et plus . . . . . 21  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20  
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 19  
C—5 lbs et plus . . . . . 19  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 18  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 17

#### POULETS ABATTUS

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% expéditeurs individuels.

#### PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 26 AVRIL 1938 INCLUSIVEMENT.

Montréal et succursale Québec

#### BEURRÉ FRAIS

No. 1. Pasteurisé . . . . . 26¼c  
No. 1. non pasteurisé . . . . . 25½  
No. 2 . . . . . 25½

#### TRES IMPORTANT:—

Aucune commission ou frais d'emmagasinement à déduire de nos prix de remise de beurre.

#### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 2 mai 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, limitée.

#### PORCS:—

Select  
190—230 lbs 10.50 (1) 10.65 (2)  
Prime — — \$1.00  
Bacon 180—230 lbs 10.50—10.65  
Boucher  
160—240 lbs . . . . . 10.00—10.15  
Léger 120—160 lbs 10.00—10.15  
Lourd 240—270 lbs 10.00—10.15  
Extra Lourd  
270 lbs—plus . . . . . 9.50—9.65  
Truies . . . . . 6.00—7.00

#### VEAUX DE LAIT

Choix . . . . . 6.50—7.00  
Bon . . . . . 5.50—6.00  
Moyen . . . . . 5.00—5.50  
Commun . . . . . 4.00—4.50

#### VEAUX DE CHAMP

Bon . . . . . 3.00—3.50  
Moyen . . . . . 2.75—3.00  
Commun . . . . . 2.25—2.50

#### MOUTONS

Bon . . . . . 4.50—5.00  
Commun . . . . . 3.00—3.50

#### AGNEAUX

(3) Choix . . . . . 7.00—8.00  
(4) Bon . . . . . \$7. à \$8. chaque  
Léger . . . . . \$4. à \$5. chaque

Pesant . . . . . 6.00—6.50  
Bélier . . . . . 6.00—6.50  
Commun . . . . . 5.00—5.50

#### VACHES

Choix . . . . . 4.50—4.75  
Bonne . . . . . 4.00—4.25  
Moyenne . . . . . 3.25—3.75  
Commune . . . . . 2.50—2.75  
Très Com. . . . . 2.00—2.50

#### TAURES

Choix . . . . . 5.25—5.75  
Bonne . . . . . 5.00—5.25  
Moyenne . . . . . 4.50—5.00  
Commune . . . . . 2.50—3.50

#### TAUREAUX

Choix . . . . . 4.25—4.50  
Bon . . . . . 3.75—4.00  
Moyen . . . . . 3.50—3.75  
Commun . . . . . 3.00—3.50

#### BOUVILLONS

Choix . . . . . 6.50—6.75  
Bon . . . . . 6.00—6.25  
Moyen . . . . . 5.25—5.75  
Commun . . . . . 4.50—5.00  
Com Lég. . . . . 3.50—4.00

#### (1) Nourris et abreuvés

(2) Par Camion

(3) Nourris au grain

(4) Agneaux du printemps

Porcs vendus abattus . . . . . 14.50

L'Agriculture est, surtout pour la province de Québec, la fondation première de la prospérité publique. On peut chercher à détourner le cours des fleuves et des rivières; on peut, par des travaux artificiels, réussir, pendant un certain temps, à produire des résultats temporaires satisfaisants... mais ce serait un acte maladroit que de vouloir jeter nos espérances en l'avenir sur une autre base que celle que nous fournit l'agriculture.

Honoré MERCIER.

\* \* \*

Vous qui pleurez, venez à Dieu,

car il pleure,

Vous qui souffrez, venez à Lui,

car il guérit,

Vous qui tremblez, venez à Lui,

car il sourit,

Vous qui passez, venez à Lui, car

il demeure.

HUGO.

## A VENDRE

Bon engin à gazoline à vendre de 14 forces s'adresser à Maxime St-Louis de Maskinongé ou à M. Eugène St-Louis 64 Ste-Marie, Louiseville.

## A VENDRE

Outils au complet pour forgeron, à bonnes conditions.

S'adresser à:

Gaspard LAFRENIERE

Tél. 18 Maskinongé, Qué.

## A VENDRE

Bois de construction de toutes sortes de dimensions, brut ou préparé, ainsi que bardeaux de cèdre et lattes. Aussi: quantité de slaps à vendre au meilleur prix du marché. S'adresser à:

PHILIBERT BELLEVILLE

Ste-Emélie de l'Energie,

Co. Joliette, P. Q.

## LA COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-JUSTIN

par son COUVOIR A LOUISEVILLE

OFFRE AUX AVICULTEURS DE LA REGION DES POUSSINS DE 1ère QUALITE

Plymouth Rock barré . . . . . 12c. et 14c.  
Livournes (Leghorn Blanches) . . . . . 10c. et 12c.  
Provenance: Coqs enregistrés R.O.P. ou de descendance.  
40% de poules d'un an. Oeufs incubés 24 onces et plus.  
Poulettes des deux races, de 4, 6 et 8 semaines à 25c. du mois.

#### SPECIAL POUR AVRIL SEULEMENT

Poussins poulettes 90%

Plymouth Rock barré femelles . . . . . 22c.  
Plymouth Rock barré coqs . . . . . 04c.  
Livourne (Leghorn) Blanches (grosses) femelles . . . . . 20c.  
Livourne (Leghorn) Blanches (grosses) coqs . . . . . 01c.

#### ESCOMPTES ACCORDES POUR TOUTE LA SAISON

500 poussins ½ sou; 1000 1 sou; 3000 et plus 1½ sous.

Commandez immédiatement — Quantité limitée

COUVOIR LOUISEVILLE,  
J. Roland Brassard, Secrétaire.

### St-Cuthbert

Miles Jeanne d'Arc de Grandpré de Montréal, Thérèse de Grandpré du couvent de St-Jérôme et Mme Lucien Drainville de St-Cuthbert ont passé leurs vacances de Pâques chez leurs parents M. et Mme Cuthbert de Grandpré.

Etaient en vacances de Pâques: Mlle Marguerite Drainville du couvent de St-Cuthbert chez son père M. Edgar Drainville; Mlle Thérèse Grégoire du couvent de St-Cuthbert chez son père M. Edouard Grégoire; Mlle Armande Denis du couvent de St-Cuthbert et M. Armand Denis du Séminaire de Joliette chez leur père M. Arthur Denis; Mlle Fafard de l'Ecole Normale de St-Jérôme chez son père M. Désiré Fafard.

Milles Lilliane et Florence Chaput et leur ami visitaient des parents à St-Cuthbert.

Le 27 avril avait lieu le mariage de M. Chs.-Aug. Sylvestre, fils de Augustin Sylvestre avec Mlle Anna Rainville de St-Gabriel. M. Augustin Sylvestre accompagnait son fils.

A cette occasion MM. Laurent, Honoré, Benoît Sylvestre, Mlle Jeannette Sylvestre, Mlle M. Jeanne Sylvestre, M. Bernard Denommée de St-Cuthbert; M. et Mme Rosaire Bonin du Petit-Bois; étaient de passage à St-Gabriel.

Mardi dernier, Mme Brulé de Montréal était de passage à l'Hôtel Jacques-Cartier. Quelques-unes de nos mondaines ont confié "leur chef" à cette coiffeuse experte afin d'avoir une... indéfrisable!!

M. et Mme Armand Sylvestre et leurs enfants étaient en promenade chez M. et Mme Omer Courchesne de l'Île du Pas.

M. Irénée Drainville visitait son amie et des parents à Montréal, en fin de semaine.

Quelques citoyens ont eu la désagréable surprise de constater qu'en une nuit toutes leurs poules avaient changé de poulailler ou tout au moins avait quitté leur... domicile. Est-ce la gent volatile qui a la patte légère ou des amateurs qui ont la main légère??... Chi lo sa.

Un conseil d'ami: Cadenez-vous bien vos portes de basse-cour. Ne vous fiez pas seulement à votre "chien" on vous l'endormira.

M. et Mme Félicien Drainville de Ste-Thérèse de Bienville, M. et Mme Romuald Doucet et leurs enfants de St-Cuthbert visitaient leurs parents M. et Mme Ovide Doucet.

Mlle Lucienne Gauthier a passé quelques jours chez son oncle M. Arthur Sylvestre.

M. l'abbé Aimé Désy était de

## GRAINES de SEMENCES

FLEURS ET LEGUMES

En enveloppes à la pesée

LA PHARMACIE BERTHIER  
Tél.: No. 70  
BERTHIERVILLE

Nous payons les frais de malle sur commande d'une piastre ou plus.

## SECURITE SERVICE SATISFACTION

VOUS désirez la sécurité pour vous-même, les vôtres et vos biens.

JE vous garantis cette sécurité en plus d'un service à point et d'un règlement à votre entière satisfaction.

### ASSURANCE:

Vie: — Plans modernes  
Plans ordinaires.  
Automobile: Cies associées  
Feu, etc. : ou indépendantes.

## Paul Poirier, B.A., L.S.C.

Représentant de compagnies d'assurances choisies.  
BERTHIERVILLE, TEL.: 87

passage chez son père M. Philippe Désy.

M. et Mme Champagne de Maskinongé en visite chez Mme Vve Rainville.

### St-Viateur

#### SINCERES SYMPATHIES

A monsieur le curé Gaudet qui vient de perdre son père, nous présentons l'hommage de notre sincère sympathie.

### St-Ignace

C'est le mois de Marie, C'est le mois le plus beau, A la Vierge chérie, Disons un chant nouveau.

Divine Vierge, notre mère du ciel, entendez les suppliques de vos enfants de la terre.

Vous avez la clef des trésors divin, présentez nos humbles prières à Jésus, votre Fils bien-aimé.

Déversez vos grâces abondantes sur cette paroisse, ce diocèse, le pays tout entier. Faites régner la paix sur le sol européen.

Marie, Reine du ciel et de la terre, nous vous en prions, exaucez-nous.

Exercices du mois de Marie, à l'église le soir à six heures et trente minutes.

Les honneurs du chant reviennent à la chorale des Enfants de Marie, sous la direction de mademoiselle Eliva Valois.

#### BAPTEME:

Monsieur et madame Georges Latour, Corona Valois, un fils baptisé, Joseph, Simon, Cyprien, Parrain et marraine M. et Mme Joseph, Alexis Latour, porteuse mademoiselle Angéline Valois.

#### VA ET VIENT:

M. Germain Cardin, Mlles Yvette et Marie-Reine Cardin de l'Île Dupas, chez M. Eugène Plante.

M. Zacharie Degrandpré de Sorel, chez Mlle Noëlla Massé.

M. Hormisdas Ethier, navigateur, nous a quittés ces jours derniers pour Toronto.

Mais c'est la saison des fleurs! Nous en voyons partout, sur les chapecaux, à la boutonnière, des roses, des bleues, des cramoisies.

A Saint-Ignace comme partout ailleurs, les dames et les jeunes filles les portent avec un charme à ravir. Quoi de plus joli que des roses écloses du jour de Pâques.

#### LE MONUMENT DU "VIEUX" LONGPRE A L'ASSOMPTION

Le comité organisé en vue de l'érection d'un monument à la mémoire de M. Alfred Longpré est toujours à l'oeuvre et les sous-comités fonctionnent avec ardeur.

Le monument sera érigé en face du presbytère de l'Assomption. Les travaux de nivellement du terrain sont déjà commencés.

De grandes fêtes religieuses et patriotiques auront lieu à l'occasion du dévoilement vers la mi-septembre.

Les nombreuses adhésions de personnalités de marque qui arrivent de toutes parts sont un puissant motif d'encouragement.

#### LE COMITE.

### Ile Dupas

M. et Mme Albert Laurendeau de Joliette ainsi que leurs enfants Jacques, Henriette et Brigitte chez Mme veuve Alfred Courchesne.

Mlle Bernadette Courchesne est revenue chez elle après avoir passé quelques jours chez le Dr et Mme J.-A. Manseau à Outremont, elle a aussi visité sa soeur la Révérende Mère Ste-Christine de l'Académie Marguerite Bourgeois.

MM. Candide et Arsène Farly à Montréal par affaires la semaine dernière.

M. Gérald Bonin chez Mlle Marcelle Courchesne dimanche dernier.

#### MON IDEAL

Qui sur la terre n'a pas son idéal? Assurement personne! Chaque être y poursuit un but et ceux qui vivent sans espoir, sans désir ne sont pas heureux. Il faut avoir un idéal, et le placer bien haut, comme une étoile dans l'azur du ciel, afin qu'il soit toujours présent à nos yeux et nous rappelle le pourquoi de notre existence.

Moi, mon idéal de la vie présente, est de faire des heureux... Regarder et passer en faisant du bien, en semant le bonheur. Je voudrais que mes yeux qui jadis ont pleuré pour des futilités, comprennent les larmes du nécessiteux, de l'orphelin, du délaissé, de la veuve, je voudrais que ma main qui a joué si facilement les yeux naïfs et purs, aide et soutienne l'âme chancelante; je la voudrais bien douce cette main, et qu'elle soit pour tous le bon Cyrénéen. Je voudrais mettre un baume sur toutes les plaies, un rayon de joie dans les yeux qui ont pleuré... Avoir pitié de la misère du pauvre, secourir l'orphelin, consoler le malheureux, lui donner un peu de mon coeur dans les paroles douces qui révèlent et, encouragent...  
Envoi de: — Yvon

#### VOILA 2,691 ANS QUE ROME EXISTE

M. Benito Mussolini a présidé la célébration du 2,691e anniversaire de la fondation de Rome et de la fête du travail fasciste ("Dopolavoro fascista"). Il a remis des pensions à 1,250 travailleurs de Rome, âgés ou malades, et des prix aux gagnants du quatrième concours de fidélité au terroir.

L'Italie entière a célébré cette fête par l'inauguration d'édifices publics de toute sorte.

## SPENCER

Corsets, Girdles, Brassières, Belts, Surgical Corsets

Un Dessin est Créé Spécialement pour Vous  
Estelle Joly 13 de Laval

TEL.: No. 48

## Dominique Giroux

### NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat pour le comté de Berthier.

Bureau au Palais de Justice, BERTHIERVILLE.

Tél.: No. 89

## EME. LACROIX

### AVOCAT

Vendredi en soirée et toute la journée du samedi.  
18 Frontenac, Berthierville.

Tel. No 115

## Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

108 de Frontenac, Berthierville

## MAURICE BRETON

### avocat

Le lundi après-midi de 2 à 5 hres p.m. à l'étude du Notaire J.-A. Boivin  
Berthierville.

Tel. 126

## Dr Gérald Gervais, M.D.

### Médecin

Berthierville

## AVILA ROULEAU

### notaire

Sequestre officiel...  
Bureau: 88 Frontenac, Résidence: 147 Montcalm  
Tél. No. 119 Tél. No 91

## RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908  
Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant"  
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.  
185, Avenue VIGER, MONTREAL

## Armand Sylvestre

### AVOCAT

Bureau tous les jours de la semaine.  
102 de Frontenac  
BERTHIERVILLE.

## BRISSETTE TAXI

Service à tous les trains du C.P.R.

et

TOUS LES JOURS BERTHIER - MONTREAL

Pour autres détails ou prix spéciaux s'adresser à:

TELEPHONE: 132j,

## Salon Léo

Mesdames, Mesdemoiselles,

Voulez-vous une bonne ondulation permanente?

Passez à notre salon, et confiez-nous le soin de votre chevelure, vous êtes assurées d'une entière satisfaction.

Traitement des cheveux et du cuir chevelu sur machine spéciale.

Examen du cheveu gratuitement au microscope.

PERMANENT AVEC OU SANS MACHINE.

129 de Montcalm,

Tél. 62



TEL.: 110

BUVEZ



P. LAFRAMBOISE  
12 ONCES 5 SOUS

Distributeur à Berthierville.

## Isaac-Alexandre de Berthier 1638-1708

### Deuxième seigneur de Berthier.

Isaac-Alexandre de Berthier naquit à Saint-Jacques de Bergerac, évêché de Périgueux, ancien pays de France, faisant aujourd'hui partie du département de la Dordogne. Il était le fils de Pierre de Berthier et de Marguerite de Bariac. Etant de la noblesse, il portait le nom de certaines terres, entre autres celui de Villemur. Ayant embrassé le métier des armes, il guerroya dans certains pays. Il acquit bientôt le grade de capitaine. Le 30 juin 1665, il arriva à Québec, comme capitaine de la Compagnie L'Allier du Régiment de Carignan. Isaac de Berthier étant huguenot, trois mois après son arrivée en la Nouvelle-France, le 8 octobre, il abjura le protestantisme. Monseigneur de Laval reçut sont abjuration, en présence de tout le clergé de Québec, des Jésuites, de M. de Tracy, M. de Courcelle, et l'intendant Talon. La cérémonie se fit à portes closes et en secret. (1) Le nouveau converti en profita pour changer son nom d'Isaac et prendre celui de Alexandre.

Ses parents, en France, ayant appris son abjuration, en furent tellement offensés, qu'ils le déshéritèrent. En compensation, Talon résolut de lui

venir en aide et il lui obtint une gratification de 1200 livres, le 9 avril 1666. Le 13 novembre, même année, nouvel octroi de 400 écus.

A l'été de 1668, Alexandre de Berthier passa en France avec quatre autres capitaines du Régiment de Carignan, dans le but de remplir les cadres de leurs compagnies (2). Le 25 mars 1669, il signait un écrit avec les quatre autres capitaines, par lequel ils s'engageaient à mettre leurs compagnies sur le pied de 50 bons hommes chacun, depuis vingt jusqu'à trente ans, et à leur fournir leur subsistance moyennant 1000 écus, et quatre jours plus tard, le 29 mars, deux ordonnances étaient émises, l'une pour la "levée et l'armement de six compagnies d'infanterie passant au Canada, et pour leur subsistance pendant neuf mois; "l'autre pour la subsistance des six compagnies pendant les premiers six mois de 1670".

Alexandre de Berthier revient au pays, à l'automne de 1669 décidé à y demeurer. Le 29 octobre 1672, l'intendant Talon lui concédait une étendue de terre de deux lieues de front par autant de profondeur à prendre sur le fleuve St-Laurant depuis l'anse de Bellechasse jusqu'à la rivière du

Sud (Berthier en bas).

Le 3 novembre 1673, il achetait la seigneurie du sieur Hugues Randin vis-vis de Saurel. L'achat de cette seigneurie s'explique par le fait que depuis le 11 octobre 1672, il était l'époux de Marie Legardeur de Tilly, fille de Charles Legardeur sieur de Tilly et de Geneviève Juchereau, soeur de Madame Pierre de Saurel, seigneur de ce lieu. Ses deux beaux frères Jean-Baptiste et Pierre-Noël LeGardeur de Tilly étaient en possession de la seigneurie de Maskinongé depuis 1672. Aussitôt en possession de cette seigneurie, Alexandre de Berthier, s'empressa de la mettre en valeur. Il donna d'abord son nom à sa seigneurie, se fit construire un manoir, mais on ignore en quel endroit de sa seigneurie.

En novembre 1673, leur présence est signalée à Sorel, où ils assistent au mariage de Pierre Salvaye. (3)

Le 20 septembre 1674, Alexandre de Berthier fait baptiser, à Saurel, sa deuxième fille: Charlotte-Catherine. Le 29 septembre 1675, Madame de Berthier est marraine, à Sorel, de Marie Catherine, fille aînée de Pierre de Salvaye et de Catherine Leroy, avec M. de Saurel. Le 24 avril 1676, naît à Berthier: Alexandre, fils de Alexandre de Berthier et de Marie Legardeur de Tilly, il fut baptisé à Saurel, le 3 juillet suivant. Le 10 octobre 1677, de Berthier, vend l'île aux Vaches ou St-Amand, à M. Pierre Dupas. (4) Le 6 février 1678, M. de Berthier est parrain de Catherine, fille de Pierre Salvaye et la marraine est Madame de Saurel. Le 24 juillet 1678 il concède une terre dans sa seigneurie à Jean LeVannois.

Lors du mariage de son fils, Alexandre, le 4 octobre 1702 avec Marie-François Vianney-Pachot, on l'intitule seigneur de Villemur. Il faut supposer que son père lui avait donné cette seigneurie. Ce ménage ne vécut ensemble que trois mois et sept jours, car Alexandre de Berthier, junior, décédait le 11 janvier 1703, laissant une veuve

Tél.: CLairval 3137.

## LAURENT MONDOR

Transport général — Lanoraie-Montréal

Lundi—Mercredi—Vendredi.

de 16 ans. Le 6 mai 1703, Marie-François Vianney-Pachot, veuve de Alexandre de Berthier, sieur de Villemur présentait une requête demandant qu'on lui nommât un curateur. (5) Cette requête lui fut accordée car nous voyons que François de la Forest, capitaine, agit comme curateur aux biens de Marie-Françoise - Pachot, veuve Berthier, le 7 mars 1706. (6) Le 13 juin 1703, par acte de Louis Chambalon, notaire à Québec, Alexandre de Berthier, ancien capitaine au régiment de Carignan, fait donation à Marie-Françoise-Pachot veuve de Alexandre de Berthier, sieur de Villemur, vivant officier des troupes de la Marine, de tous et chacun les biens tant mobiliers qu'immobiliers qu'il a présentement et pourra ci-après avoir en toute l'étendue de ce pays de Canada. Cet acte fut insinué le 13 juillet 1703. Le 6 novembre 1703, devant Chambalon, notaire à Québec, Alexandre de Berthier, rectifie cette donation, à la charge que Marie-François - Vianney - Pachot ne se remarie pas sans le consentement de sa mère, etc. (7) Alexandre de Berthier, père, étant décédé, en son manoir, de Berthier en bas, en 1708, probablement au commencement de décembre, car le 14 du même mois, Marie Pachot-Vianney fait une demande à l'intendant Raudot de faire procéder à l'inventaire des biens meubles, effets et papiers délaissés par son beau père Alexandre de Berthier. On déclare dans cette requête que ce dernier est mort à Berthier en bas, et vu l'état des chemins on nomme le sieur Plante curé du lieu et le nommé Lemieux capitaine

de côte, pour procéder cet inventaire. Ordonnance en date du 14 décembre 1708 et signée Raudot.

Cet abbé Plante dont on parle dans l'ordonnance était curé de St-Michel de Bellechasse. Charles DRISARD.

(1) Jean Talon, Intendant, Chapais, page 84.

(2) Idem, page 318,

(3) Histoire de Sorel, Abbé Couillard-Després, page 59.

(4) Inventaire des Concessions en fiefs et seigneurie, P.-G. Roy, 1927, Volume II, page 186.

(5) Inventaire d'une Collection, Vol. 1, page 293.

(6) Idem, page 300.

(7) Inventaire des Concessions en fiefs et seigneuries, Roy, Vol. 2, page 189. Cet acte fut insinué le 9 novembre, même année.

### L'AMITIE ET L'AMOUR

"L'Amitié confie simplement ses pensées, demande conseils, expose ses affaires, console, reprend, éclaire, cause familièrement; elle n'écrit point de morceau d'éloquence." Et cet autre, — "L'amour, ce charme inexprimable qui nous pousse vers un objet, et nous pousse moins à nous donner qu'à nous fondre en lui: l'amour cette merveille la plus incompréhensible de la nature, à quoi nous passons toute notre vie, jusqu'à ce que nous ayons assez désespéré de nous pour ne plus chercher à en réaliser le mystère. L'amour n'a qu'une cause unique, cause rare et passagère dans l'humanité: Celle de la beauté." Envoi de: — Yvon L.

ENCOURAGEZ  
NOS ANNONCEURS.

## SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE  
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES

## PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

## Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à dîner  
Set de cuisine  
Set de salon  
Couchette  
Matelas  
Divanette  
Chesterfield  
Balance  
Poêle  
Radio  
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Moncalm,

### J.-W. ROBILLARD

Agent de

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

## A BASE DE PLOMB CRU

Pour couvertures en tôle galvanisée ou en ferblanc.

ARCANOL est la seule peinture arrêtant parfaitement et totalement la rouille.

Une couverture rouillée qui est traitée à l'ARCANOL, redevient une couverture neuve qui aura la durée d'une couverture faite à neuf. L'ARCANOL se pose très facilement et couvre jusqu'à 800 pieds carrés au gallon, pour une couche.

Un gallon d'ARCANOL pèse 22 livres. Trois couleurs à votre choix: gris, rouge et vert. Catalogue de renseignement donné sur demande.

C'est un nom, un produit qui sauve de l'argent pour celui qui s'en sert.

ARCANOL "Achète bien qui achète ARCANOL"

L'ARCANOL est en vente à.

## LA FERRONNERIE De BERTHIER

PEINTURE — PLOMBERIE  
PAPIER TENTURE — QUINCAILLERIE

Tél. 17

BERTHIERVILLE.



## Imposantes Funérailles de M. Ferdinand Bergeron

Lundi le 2 mai, avait lieu dans notre église paroissiale le service d'un de nos chers citoyens M. Ferdinand Bergeron décédé après une courte maladie à l'âge de 74 ans.

Après de vives souffrances il partit pour l'hôpital Notre-Dame mercredi soir. C'est là qu'il finit ses jours et compléta sa gerbe de mérites édifiant son entourage par sa résignation à la volonté divine.

Samedi matin au point du jour il entra dans son éternité où la Sainte Vierge notre mère céleste lui avait réservé grâce à ses vertus une place de choix parmi les élus.

Toujours simple, modeste, charitable, édifiant tout le monde par sa bonne conduite, voilà en quelques mots le résumé de ses nombreuses qualités, plusieurs ont admiré chez lui son attachement à la Sainte Eglise.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Exina Roberge, un frère M. Joseph Bergeron, marchand de Sainte-Ursule; une sœur Mme F.-X. Lessard, de St-Justin; et plusieurs neveu et nièces.

Le service fut chanté par M. Paul Chartier, prêtre remplaçant notre curé M. l'abbé Donat Grimard, assisté de M. l'abbé Dionis Géinas et de M. l'abbé André Morin, Curé et Vicaire de Maskinongé, comme diacre et sous-diacre.

Conduisait le deuil M. F.-X. Lessard, beau-frère du défunt.

La dépouille mortelle fut transportée à l'église par M. Napoléon Gaboury.

Les porteurs furent: MM. J.-H. Roberge, Adrien Roberge, Louis Alarie, Jos. Sévigny, Lucien Bourque, Edouard Vallerand.

La quête fut faite par M. et Mme Ephrem Dupras, de Montréal; M. et Mme Marcel Lessard, neveux et nièces du défunt.

Mme veuve Adéodat Lafrenière touchait l'orgue.

Les membres de la chorale rendirent avec succès la messe des morts en grégorien.

Ce sont: MM. le Dr Rolland Bernèche, de Maskinongé; Ernest Villeneuve, Gérard et Edgar Bellemare, Arthur Lefebvre, Armand Chapdelaine, Pierre Villeneuve, Alfred Lefebvre, Hervé Lefebvre Hector Deshaies.

Parents et amis rendirent un dernier témoignage d'affection et de sympathie envers le regretté défunt en l'accompagnant à sa dernière demeure.

Parmi ces personnes on remarqua: M. et Mme F.-X. Lessard, M. et Mme Jos. Bergeron, de Ste-Ursule, M. et Mme Marcel Lessard, M. et Mme Ephrem Dupras, de Montréal; M. et Mme F.-X. Philibert, Mme Louis Paquin, MM. Armand, Prudensienne, Alphonse Roberge, de St-Cuthbert; Madeleine, Rosaire et Gérard Roberge, de St-Cuthbert; M. Viateur Rouleau, de St-Viateur. M. David Dubé, M. et Mme Téléphore Rainville, de Maskinongé; Mme Adéodat Morin, Mme Paul Baril, Alice Lajoie, Madeleine Clément, Fernande Alarie, Joseph Lafrenière, Simon Paquin, Thérèse Morin, Léo-Paul Lefebvre, Robert Vermette, Charlemagne Baril, Mme J.-A. Roberge, Jeannine Roberge, St-Cuthbert; Mme Adéodat Carufel, Louiseville; Léo et Marc Henri Francoeur, M. et Mme Hervé Francoeur, Mme Georges Bergeron, St-Léon; Mme Arthur Valois, Ste-Ursule; Mme Lucien Dubois, Mme Jos. Bergeron, Mme Jeannine Bergeron, Montréal; M. Cuthbert Clément, de St-Cuthbert; M. Philias Clément, de St-Cuthbert; M. et Mme Jos. Bergeron, Ste-Ursule; Mme Aristide Bussière, Thérèse Alarie, Institutrice, Jeannette Vallerand, Jeanne d'Arc Bourque, M. Charles Casaubon, M. Wilfrid Lefebvre, M. J.-A. Vouligny, M. Arthur Carufel, M. Jos. Dauphinais, Mme Adéodat Carufel, Mlle Gabriel-

le Cloutier, Paul Carufel, Louiseville; Mlle Gabrielle Gaboury, Mlle Rachel Paquette, M. Azarias Gagnon, Mme Paul Baril, Thérèse Garufel, Jos. Vertefeuille, Adéodat Bastien, Mme Louis Masson, Mlle Béatrice Marchand, M. et Mme L.-P. Asselin, Mme Eugène Asselin, Rolande Roberge, St-Cuthbert; Mme Jos Toupin, Mme Raymond Toupin, Mme Jos. Masson, M. et Mme Viateur Masson, Mme L. Giguère, Mlle Rosanna St-Antoine, Mlle Emelda Lefebvre, Mlle Madeleine Doucet, M. et Mme François Masson, Mme Antonio Masson, M. Charles Baril, Mme Pierre Lefebvre, M. Etienne Bourque, M. et Mme Jos. Bergeron, Maskinongé; Mme Jos. Bussière, M. Hubert Gagnon, Maskinongé; M. Jos. Masson, Ubald Roberge, Aisem, Jean, Roberge St-Cuthbert; M. Jean Roberge, St-Cuthbert; M. Idège Latreure, Madeleine Gagnon, Mme Jos. Gagnon, Notaire J.E. Langlois, M. Sylvio Dauphinais, M. Gérard Plante, Mlle Anita Vallerand, Mme Donat Clément, M. Donat Clément, Mme Wilfrid Bergeron, Mme Chs. Désiré Paquin, Mme Stanislas Gaboury, Mlle Suzanne Bourque, Mme Joseph Laurent, Mlle Alma St-Antoine, Mlle Rachel Bastien, Mlle Marguerite Paquin, M. Marcel Masson, M. Jean-Jacques Alarie, Mlle Marie-Jeanne Alarie, Mlle Gertrude Alarie, Mlle Jeannette Masson, M. Ernest Roy, M. Liguori Alarie, Mlle Lucille Lefebvre, Mlle Eva Laurent, Mlle Elianne Clément, Mlle Thérèse Bastien, Mlle Pauline Bastien, Mlle Simonne Vermette, M. Théophile Bastien, Mlle Germaine Gagnon, Mme Régis Morin, Mlle Simonne Alarie, Mme Jos. Lafrenière, Mme Joseph Ladouceur, Mme Honoré Ladouceur, M. Joseph Paquin, M. Ferdinand Vermette, M. Philippe Rivard, M. Edouard Bernier, M. Evariste Lessard, M. Victor Bellemare, M. Abel Bellemare, Mlle Jacqueline Bellemare, Mlle Fortunatte Bellemare, M. le Docteur L.-T. Neveu, Ste-Ursule; Mlle Thérèse Ladouceur, M. Jules Vallerand, Montréal; Mlle Magella Roberge, Mlle Thérèse Roberge, M. Ferdinand Roberge, Mlle Claire Roberge, Mlle Thérèse Pepin, Mme Thomas Pepin, Mlle Germaine Francoeur, Mlle Marie Laure Vallerand, M. Antonio Rouleau, Mlle Thérèse Rouleau, M. Wellie Pepin, M. Pierre Pepin, M. Adrien Lebeau, M. Edmond Lajoie, Mme Chs. Francoeur, Mme Doria Trudel, Mme Auguste Alarie, Mlle Réjeanne Alarie, M. Théodule Bergeron, Mlle Lucille Gaboury, Mlle Noëlla Gaboury, M. Stanislas Gaboury, M. Chs Picotte, Mlle Réjeanne Picotte, Mme Chs Picotte, M. Aimé Hubert, M. Joseph Vermette, M. H. Clément, M. Louis Cloutier, Mme Louis Cloutier, M. Joseph Toupin, M. Onésime Monrain, M. Justin Alarie, M. André Mandeville, M. Caliste Lambert, M. Adem Alarie, M. Joseph Laurent, M. Jean-Marie Picotte, Mme Oscar Paquette, Mlle Marie Rose Lajoie, Mlle Irène Bussière, Mlle Bella Masson, M. Raymond Toupin, M. Napoléon Gaboury, M. Adéodat Morin, M. Auguste Alarie, M. et Mme W.-H. Gagné, maire, M. Cuthbert Mayer, Mme André Mandeville, Mme Théophile Lemyre, M. Maurice Rivard, M. Théo. Alarie, Mlle Irène Carufel, M. Willie Lemyre, Mlle Rita Alarie, Mlle Berthe Alarie, M. Bertrand Bourque, M. Lévis Lefebvre, M. Bernard Ladouceur, Mlle Noëlla Vertefeuille, M. Joseph Vincent, Mme Adrien Roberge, M. Honoré Ladouceur, M. Louis Clément, M. Maurice Alarie, M. Joseph Lemyre, M. Adéodat Carufel, M. Eddy Pichette, M. Charles Désiré Paquin, M. Jos. Paquin, Mlle Yvette Clément, Mlle Claire Clément, Mme Simon Paquin, Mme Adéodat Francoeur, Mme Rosario Lessard, Mlle Thérèse Lambert, M. Armand Valle-

rand, M. Etienne Bourque, Mme Edmond Lajoie, Mlle Lucille Paquette, Mlle Estelle Lefebvre, M. et Mme Emile Dauphinais, M. Denis Dauphinais et une foule d'autres.

Offrande de Grand-messe: — M. et Mme Joseph Bergeron, de Ste-Ursule.

Bouquets spirituels: — Famille Joseph Bergeron, Ste-Ursule; Famille Adéodat S. de Carufel, M. et Mme Ephrem Dupras, Montréal; La famille feu Dr Pelland et sa nièce Jeannine Bergeron, St-Cuthbert; La famille F.-X. Lessard, M. et Mme Edgar Beauré, de Montréal; Famille Denis Dauphinais, M. et Mme Jacques Lajoie, des Trois-Rivières; Mlle Clémence Vallerand, Institutrice et leurs élèves, M. et Mme Emile Dauphinais, La famille Lucien Bourque, M. et Mme Jos. Bergeron, de Montréal.

Hommages de Sympathies: — Famille J.-A. Roberge, de St-Cuthbert; M. et Mme Joseph Masson, Famille Henri Clément, Mme Vve Joseph Bussières, M. et Mme Arthur Valois, Ste-Ursule; Famille Pierre Bussières, M. Joseph Clément, M. Joseph Laurent, Famille Louis Alarie, marchand, Famille J.-A. Vouligny, marchand, M. et Mme Viateur Masson, M. le notaire et Mme J.-E. Langlois, Famille veuve Louis de Carufel, M. et Mme Téléphore Drainville, Maskinongé; M. et Mme Ls. Philippe Asselin, de St-Cuthbert; Famille Eugène Asselin, de St-Cuthbert; M. et Mme Louis Cloutier, de Louiseville; M. et Mme Edouard Vallerand, M. Joseph Sévigny, de Montréal.

A Mme Bergeron nos sincères condoléances et beaucoup de courage pour la cruelle épreuve que Dieu lui envoie.

## Sus à la publicité obscène

Voici qu'une autre fois encore, comme si Dieu nous voulait de riantes étapes dans ce voyage qu'est la vie, ce doux printemps va nous réapparaître avec tout ce qu'il nous apporte de jeune, de gracieux, de magique, de captivant, de merveilleux. Malheureusement pour nous, c'est que tout ce merveilleux ne va pas manquer, hélas, de s'accompagner aussi de quelques laideurs. C'est, en effet, ainsi, qu'en même temps que vont pousser, verdoyer et reflourir, nos arbres, nos champs et nos jardins, nous allons assister, de nouveau, à la renaissance de certains panneaux, de mille chromos et d'un genre de publicité que l'on peut, sans exagérer, qualifier d'obscène. Il s'apparente à la "publicité outrageante", signalée par M. F. Desbiens, dans un de ses billets du soir, journal "Le Devoir"... Celle dont je veux parler n'est pas qu'outrageante; elle est, en plus, préjudiciable, elle est néfaste, elle est hideuse.

Elle est préjudiciable en ce sens qu'elle constitue une sorte de boycottage dont tous les vendeurs et consommateurs canadiens sont les victimes. En effet, cette "publicité obscène" n'annonce, en général, que des liqueurs et marchandises, des produits de provenance étrangère. Or, il se fait qu'en notre pays, nous en ayons, nous aussi de ces produits à vendre et d'ailleurs; bonne et même meilleure qualité d'ailleurs bien sinon mieux manufacturés. Qu'advient-il alors?... Ce qui doit fatalement en advenir... Les foules sont facilement dupes du clinquant et du mensonge, et cette "publicité obscène" s'étalant audacieuse et sans scrupule, experte dans cet art de nous imposer "l'Etranger vedette chez NOUS", c'est à peine, si ces foules s'aperçoivent qu'elles sont roulées en achetant et consommant cette camelote étrangère et cela pendant qu'il en est, des nôtres. L'honnête commerçant qui font faillite pour s'être imposés ce devoir, ne pas exploiter ses compatriotes,

de l'achat chez NOUS, inspirez-nous, SEIGNEUR". Cette "publicité obscène" est en plus néfaste parce que nous l'observons se répandre de plus en plus et jusqu'aux confins les plus ignorés de notre province. Nous la voyons et la sentons contaminer et infester nos chemins, nos rues, nos gares, nos hôtels, nos maisons d'affaires, nos bureaux, nos ateliers, nos magasins, nos restaurants et jusqu'à nos foyers et redoutablement paradoxal, "de nature à nous faire réfléchir", alors qu'il serait de notre devoir de chrétien, dont l'esprit et le cœur s'animent encore d'un vestige de bon sens et de décence; de notre devoir de canadien-français qui commande que nous nous unissions, sans quoi nous ne vaincrons jamais cette invasion étrangère et nuisible à nos intérêts; alors, qu'il serait enfin, de la plus élémentaire pudeur et de la plus bonne sagesse, que nous déchirions, que nous brûlions, que nous interdissions formellement l'accès de cette "publicité obscène chez nous... comment réagissons-nous, nous, Canadiens-français, catholiques?... Hélas, tout en courant ce triste risque d'apparaître et de passer pour être gobeurs, bonasses, indifférents, aveugles, voir même dépravés, manquant de confiance en nous et entre nous, nous l'admettons cette "publicité obscène", nous la tolérons, il en est, même, qui l'admirent et en savourent tout le suc empoisonneur, et mieux encore, poussent l'inconscience jusqu'à en favoriser l'expansion et l'exposition, oubliant ainsi que l'on ne peut être catholique si l'on tolère, à ce point, l'épanouissement du vice, que l'on se trahit et trahit sa patrie, si l'on contribue à la ruine du commerce de ses compatriotes.

"De la moralité, du bon sens, de jugement, inspirez-nous Seigneur. Enfin, cette "publicité obscène" est hideuse parce que s'exhibant sans vergogne et à profusion dans certains endroits publics, notamment nos petits restaurants de villes et de campagnes et dont la clientèle n'est composée qu'exclusivement de notre jeunesse, c'est là, surtout que nous la voyons se manifester dans tout ce qu'elle a de funeste. Implacablement corruptrice, s'affichant impudique et provocante, elle ne se satisfait pas de fausser notre mentalité, de pervertir nos jeunes gens et nos jeunes filles, elle va jusqu'à souiller l'âme de petits êtres qui ne sont encore que des enfants... c'est monstrueux!... Si cette "publicité obscène" n'avait pas été là, s'offrant aux regards avides de tout ce jeune et petit monde que de scandales évités, que d'expressions vulgaires et mots orduriers n'auraient pas été prononcés, que de pensées et désirs inavouables ne seraient jamais nés, que de gestes et d'actes honteux n'auraient pas été commis et n'aurait pas à rougir aujourd'hui et déjà, cette génération qui débute à peine dans la vie.

Et après cela, nous entendons des mamans s'interroger et se dire: "Mais, qu'ont donc nos petits? Ils semblent moins nous aimer. Nous semblons moins leur plaire".

Ne cherchez pas, mesdames, on vous a volé le cœur de vos chérubins; ils ne vous voient plus ou ils comparent; leurs jolis yeux sont remplis de la vision d'un innombrable carton représentant une vulgaire catin mai que le diable s'est ingénié à faire plus séduisante que vous. Nous rencontrerons, aussi des papas se demandant pourquoi leur fils a les yeux abattus, le visage pâle et fatigué; il dépérit et maigrit sans aucun signe de maladie. Sachez adroitement interroger votre petit gas. Messieurs, et je ne serais pas surpris d'apprendre que des regards ont été la première cause de son mal. Enfin, pères et mères, de s'écrier: "La jeunesse aujourd'hui, c'est dissipé, c'est indiscipliné, c'est prodigue, c'est inconvenant, ça n'a

plus aucun respect pour les parents, nous n'étions pas ainsi de notre temps. Mesdames et Messieurs, regardez certains chromos, écoutez aussi parfois la radio et peu de temps vous suffira pour vous convaincre que la publicité obscène n'est pas un des moindres; parmi les facteurs qui contribuent au dévergondage et l'insoumission de vos enfants.

Et je termine ici, chères lectrices et lecteurs, cet article qui me vaudra peut-être des quolibets, mais rassurez-vous, je m'en consolerais facilement; si j'écrivais ces lignes, c'est animé de ce désir: Voir la province de Québec, riche, prospère, les Canadiens-français, une race qui se respecte, et par conséquent une race fière, saine, aimée et respectée entre toutes... A l'oeuvre donc et au cri de guerre de Sainte-Jeanne d'Arc, tous "Boutons dehors la publicité obscène" faite de Chromos dégradants, distribués à profusion et des chansons malodorantes dont nous honore la radio.

Un vieux de la vieille qui se croit sage et qui voit clair.

A. V.

## Femmes d'aujourd'hui

La disparition d'Amélia Earhart, évanouie dans un ciel de gloire, ajoute une page aux annales de l'héroïsme féminin. Elle confère une émouvante actualité aux souvenirs que vient de publier l'aviatrice française Maryse Bastié, sous le titre Ailes ouvertes chez l'éditeur Fasquelle.

Car l'aviation française compte aussi plusieurs femmes parmi ses grands vedettes. Il n'y a pas quatre ans que l'avion d'Hélène Boucher s'est écrasé avec son pilote, et la figure de la jeune fille est déjà légendaire. Son corps fut veillé toute la nuit par un piquet d'honneur de jeunes officiers; sa citation à l'ordre de la Nation est lapidaire et saisissante comme un constat:

"Personne la jeune fille française, modeste, simplicité, vaillance. Pilote de grande classe qui accomplit en peu de temps les records les plus enviés, grâce à son habileté et à son audace réfléchie. A donné sa vie pour l'aviation".

Un témoignage sur la femme moderne qui excelle en des travaux longtemps réservés à l'activité masculine. Une leçon de volonté. "La femme peut réaliser des rêves d'homme, quand elle veut s'en donner la peine", écrit Mme Bastié. Sans doute, il n'est pas souhaitable que toutes les femmes caressent des rêves d'hommes; mais il serait injuste et d'ailleurs vain de vouloir empêcher celles qui se sentent taillées pour cela de nous battre sur nos terrains.

## Pensées

### GOUT

Il est bien plus difficile de donner du goût à ceux qui n'en ont pas, que de former le goût de ceux qui ne l'ont pas encore tel qu'il doit être.

(FENELON, Education des filles)

### HIVER

Rien ne se passe si insensiblement qu'un hiver à la campagne; cela n'est affreux que de loin.

(Mme de SEVIGNE)

### ENVIE

Jamais un envieux ne pardonne au mérite.

(P. CORNEILLE, Suréna.)

### MÉDIRE

C'est un affreux métier que celui de médire!

(BOILEAU, Satire)

### PRIER

Est-il une heure, ô Dieu, dans la nature entière, où le cœur soit las de prier?

(LAMARTINE, Harmonies)